

# Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

10 JUILLET 1980

**BUDGET**

**du Ministère des Affaires étrangères,  
du Commerce extérieur  
et de la Coopération au Développement  
pour l'année budgétaire 1980**

(Crédits afférents au Commerce extérieur)

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)  
PAR M. RISOPOULOS**

**SOMMAIRE**

	Pages	Blz.
I. — Exposé du Ministre du Commerce extérieur ... ... ... ...	3	3
1. Bilan du commerce extérieur de l'U. E. B. L. ... ... ... ...	3	3
2. Evolution du commerce international ... ... ... ... ...	5	5

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Grootjans.

A. — Membres : Mme Demeester-De Meyer, MM. Deschamps, le Hardy de Beaulieu, Otte, Peeters, Mme Smet, MM. Steverlynck, Swaele, van de Put, Van Elslande. — MM. Biefnot, André Cools, Dejardin, Simonet, Vanderheyden, Van Elewyck, Vanvelthoven. — MM. Cornet d'Elzius, Damseaux, Grootjans, Srockeels. — M. Risopoulos. — M. Van Grembergen.

B. — Suppléants : MM. Bourgeois, d'Alcantara, De Keersmaeker, De Vlies, Henckens, Mme Ryckmans-Corin, MM. Schyns, Thys, Tindemans, Verhaegen, Verroken. — MM. Bourgeon, Danschutter, Denison, Gondry, Mangelschots, Nyffels, Sleeckx, Ylieff. — MM. Buchmann, Colla, Gol, Knoops, Pans. — MM. Gendebien, Havelange. — MM. Baert, Kuijpers.

Voir :

4-VIII (1979-1980) :

- Nr 1 : Budget.
- Nr 2 : Rapport (Crédits afférents aux Affaires étrangères).

# Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

10 JULI 1980

**BEGROTING**

**van het Ministerie van Buitenlandse Zaken,  
Buitenlandse Handel  
en Ontwikkelingssamenwerking  
voor het begrotingsjaar 1980**

(Kredieten betreffende de Buitenlandse Handel)

**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN (1)  
UITGEBRACHT DOOR DE HEER RISOPOULOS**

**INHOUD**

		Blz.
I. — Uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Handel .	3	3
1. Balans van de buitenlandse handel van de B. L. E. U. ...	3	3
2. Ontwikkeling van de internationale handel ... ... ..., ...	5	5

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Grootjans.

A. — Leden : Mevr. Demeester-De Meyer, de heren Deschamps, le Hardy de Beaulieu, Otte, Peeters, Mevr. Smet, de heren Steverlynck, Swaele, van de Put, Van Elslande. — de heren Biefnot, André Cools, Dejardin, Simonet, Vanderheyden, Van Elewyck, Vanvelthoven. — de heren Cornet d'Elzius, Damseaux, Grootjans, Srockeels. — de heer Risopoulos. — de heer Van Grembergen.

B. — Plaatsvervangers : de heren Bourgeois, d'Alcantara, De Keersmaeker, De Vlies, Henckens, Mevr. Ryckmans-Corin, de heren Schyns, Thys, Tindemans, Verhaegen, Verroken. — de heren Bourgeon, Danschutter, Denison, Gondry, Mangelschots, Nyffels, Sleeckx, Ylieff. — de heren Buchmann, Colla, Gol, Knoops, Pans. — de heren Gendebien, Havelange. — de heren Baert, Kuijpers.

Zie :

4-VIII (1979-1980) :

- Nr 1 : Begroting.
- Nr 2: Verslag (Kredieten betreffende de Buitenlandse Zaken).

	Pages		Blz.
3. Nécessité d'une politique vigoureuse ... ... ... ...	6	3. Noodzaak van een krachtig beleid ... ... ... ...	6
4. Moyens et options politiques ... ... ... ...	7	4. Politieke middelen en beslissingen ... ... ... ...	7
5. Marchés prioritaires ... ... ... ...	12	5. Prioritaire markten ... ... ... ...	12
6. Collaboration avec les organismes internationaux de financement ... ... ... ...	14	6. Samenwerking met de internationale financieringsinstellingen ... ... ... ...	14
7. Ducroire — Copromex : quelques chiffres ... ... ...	14	7. Delcredere — Copromex : enkele cijfers ... ... ...	14
8. La Belgique dans les enceintes internationales ... ...	15	8. België in de internationale vergaderingen ... ... ...	15
9. Les moyens de la politique ... ... ... ...	18	9. De middelen van het beleid ... ... ... ...	18
 II. — Discussion générale ... ... ... ...	 18	II. — Algemene besprekking ... ... ... ...	18
A. Politique générale ... ... ... ...	18	A. Algemeen beleid ... ... ... ...	18
1) Objectifs ... ... ... ...	18	1) Doelstellingen ... ... ... ...	18
2) Coordination des institutions ... ... ... ...	19	2) Coördinatie van de instellingen ... ... ... ...	19
B. Actions sectorielles et géographiques ... ... ...	21	B. Sectoriële en geografische actie ... ... ... ...	21
1) Secteurs ... ... ... ...	21	1) Bedrijfstakken ... ... ... ...	21
2) Orientations géographiques ... ... ... ...	22	2) Geografische oriëntering ... ... ... ...	22
a) Etats de la C. E. E. ... ... ... ...	23	a) E. E. G.-landen ... ... ... ...	23
b) pays à commerce d'Etat ... ... ... ...	23	b) landen met staatshandel ... ... ... ...	23
c) échanges avec l'Iran ... ... ... ...	23	c) handel met Iran ... ... ... ...	23
d) échanges avec l'Angola ... ... ... ...	23	d) handel met Angola ... ... ... ...	23
3) P. M. E. ... ... ... ...	24	3) K. M. O.'s ... ... ... ...	24
C. Organismes financiers ... ... ... ...	24	C. Financiële instellingen ... ... ... ...	24
1) Copromex ... ... ... ...	24	1) Copromex ... ... ... ...	24
2) S. B. I. ... ... ... ...	25	2) B. I. M. ... ... ... ...	25
3) Office national du Ducroire ... ... ... ...	25	3) Nationale Delcrederedienst ... ... ... ...	25
4) Institutions financières internationales ... ... ...	26	4) Internationale financiële instellingen ... ... ...	26
5) Fonds du Commerce extérieur ... ... ... ...	26	5) Fonds voor de Buitenlandse Handel ... ... ...	26
D. Organisation de l'O. B. C. E. ... ... ... ...	26	D. Organisatie van de B. D. B. H. ... ... ... ...	26
1) Moyens administratifs ... ... ... ...	26	1) Administratieve middelen ... ... ... ...	26
2) Moyens financiers ... ... ... ...	26	2) Financiële middelen ... ... ... ...	26
3) Cadre du personnel ... ... ... ...	27	3) Personeelsformatie ... ... ... ...	27
4) Cadre linguistique ... ... ... ...	27	4) Taalkader ... ... ... ...	27
E. Garantie de l'Etat quant à l'exécution des contrats ...	28	E. Staatswaarborg voor de uitvoering van contracten ...	28
 III. — Votes ... ... ... ...	 28	III. — Stemmingen ... ... ... ...	28

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — EXPOSE  
DU MINISTRE DU COMMERCE EXTERIEUR

Avant-propos

C'est devenu un lieu commun de dire que la Belgique vit de son commerce extérieur. Chacun semble en être convaincu, mais force est de reconnaître que les actions multiples entreprises en matière de relations commerciales internationales sont trop souvent disparates, peu coordonnées.

Or, le commerce extérieur de la Belgique et les institutions qui s'y rapportent sont, sur le plan de la conception, tout à fait remarquables.

La Belgique est certainement un des pays industrialisés qui dispose de l'arsenal le plus complet et le mieux pensé d'institutions ayant un rapport avec le commerce extérieur.

Ce qui manque à la Belgique, est un plan cohérent de développement de son commerce extérieur qui fixe notre pays pour les prochaines années à venir quant à la stratégie à adopter dans ce secteur d'activités vitales pour lui.

Il n'y a pas lieu de créer des institutions nouvelles, mais il faut optimaliser celles qui existent et mettre à la disposition de nos exportateurs une politique coordonnée et homogène en matière de commerce extérieur.

Tel est le but du plan de relance du commerce extérieur que le Ministre entend mettre en œuvre à bref délai et dont il développera ici les grandes lignes.

1. Bilan du commerce extérieur de l'U. E. B. L.

Dans le contexte économique actuel, la Belgique dépend plus que jamais de ses exportations pour maintenir et faire progresser le niveau de l'emploi et comprimer le déficit causé par l'achat des matières premières et produits énergétiques indispensables mais de plus en plus onéreux.

Bien que nos exportations aient augmenté en 1979 de 17 %, il n'empêche que cette évolution n'est pas entièrement satisfaisante : notre part dans les exportations des pays industriels s'affaiblit, le déficit commercial de l'U. E. B. L. continue à s'accroître, la concentration géographique de nos exportations s'est accentuée et, dans le secteur clé des biens d'équipement, on constate une quasi-stagnation des ventes.

L'an dernier, nos exportations se sont chiffrées à 1 648 milliards de F, tandis que les importations ont atteint un montant de 1 769 milliards de F.

Il s'ensuit que la balance commerciale de l'U. E. B. L. accuse un solde négatif de 121 milliards de F contre 116 milliards de F en 1978.

Cette aggravation du déficit commercial résulte principalement de l'augmentation des prix des produits énergétiques, en particulier des produits pétroliers et du gaz naturel, dont les importations se sont élevées l'an dernier à pas moins de 215 milliards de F contre 161 millions de F seulement en 1978.

Certes, le déficit de la balance commerciale de l'U. E. B. L. n'est pas un phénomène anormal et, au cours des trois dernières décennies, la balance commerciale ne fut que cinq fois positive.

Ceci vaut d'ailleurs également pour la plupart des autres pays industrialisés, exception faite de la R. F. A., du Japon et du Canada.

Il reste que l'augmentation du déficit commercial est préoccupante dans la mesure où elle renforce le déséquilibre de la balance des paiements du pays qui prend des proportions alarmantes.

DAMES EN HEREN,

I. — UITEENZETTING  
VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE HANDEL

Inleiding

Het is een gemeenplaats geworden dat België leeft van zijn buitenlandse handel. Iedereen schijnt hiervan overtuigd te zijn, maar de veelvoudige acties die met het oog op de internationale handelsbetrekkingen worden ondernomen lopen al te veel uiteen of zijn te weinig geordend.

Nochtans zijn de buitenlandse handel van België en de instellingen die ermee te maken hebben qua opvatting merkwaardig.

België is ongetwijfeld één van de industrielanden die over het meest volledige en best doordachte arsenaal beschikken inzake instellingen voor buitenlandse handel.

In België ontbreekt in feite voor de ontwikkeling van de buitenlandse handel een samenhangend plan voor het beleid van de komende jaren dat in deze voor het land zo vitale activiteitensector moet worden gevoerd.

Daarbij hoeveel niet zozeer nieuwe instellingen opgericht te worden, maar men moet de bestaande tot een optimaal rendement brengen en een homogeen en gecoördineerd beleid inzake buitenlandse handel uitwerken van onze exporteurs.

Dat is precies de bedoeling van het herstelplan voor de buitenlandse handel dat de Minister binnenkort zal ten uitvoer leggen en waarvan hij hier de krachtlijnen zal aangeven.

1. Balans van de buitenlandse handel van de B. L. E. U.

Meer dan ooit is België, in de huidige economische context, afhankelijk van de uitvoer om het peil van de tewerkstelling te handhaven of te verbeteren en om het tekort in te dijken dat veroorzaakt wordt door de aankoop van de onmisbare, maar steeds duurdere energiegrondstoffen.

Weliswaar is de uitvoer in 1979 met 17 % gestegen. Toch geeft deze evolutie geen voldoening : ons aandeel in het uitvoerpakket van de industrielanden zwakt af, het handelstekort van de B. L. E. U. wordt steeds groter, de geografische concentratie van onze uitvoer wordt steeds hoger en, in de basissetor van de uitrustingsgoederen, blijven de verkopen op een peil dat duidt op een zekere stagnatie.

Vorig jaar bedroeg de uitvoer 1 648 miljard F, de invoer 1 769 miljard F.

Bijgevolg sloot de handelsbalans van de B. L. E. U. af met een negatief saldo van 121 miljard F, tegenover een tekort van 116 miljard F in 1978.

De toename van het handelstekort is hoofdzakelijk het gevolg van de prijsverhoging van de energieprodukten, met name van de olie en van het aardgas, waarvan de invoer tijdens het verlopen jaar niet minder dan 215 miljard F bedroeg, tegenover slechts 161 miljard F in 1978.

Het tekort op de handelsbalans van de B. L. E. U. is weliswaar geen abnormaal verschijnsel; in de loop van de jongste 30 jaren gaf de handelsbalans slechts vijf maal een uitvoeroverschot te zien.

Zulks geldt overigens voor de meeste andere industrielanden, de B. R. D., Japan en Canada uitgezonderd.

Nochtans blijft de toename van het invoeroverschot verontrustend in de mate dat ze mede de betalingsbalans nog meer uit haar evenwicht slaat, zodat de toestand alarmerende wordt.

Le comportement même des exportations fut fort différent selon les grandes zones de destination :

- progression de 19 % vers les pays industriels;
- plafonnement des fournitures tant aux pays à commerce d'Etat (+ 4,9 %) qu'à l'ensemble des pays en voie de développement (+ 3,8 %).

A cet égard, le fait le plus remarquable dans l'évolution géographique de nos exportations est sans doute la régression des ventes (- 2,7 %) aux pays producteurs de pétrole qui, il y a deux ans à peine, constituaient encore le principal pôle de croissance de notre commerce extérieur.

Les conséquences de cette évolution fort divergente sont évidentes :

- la concentration de nos exportations sur les pays industriels s'accentue, leur part dans les exportations passant de 85,6 % en 1978 à 87,2 % en 1979;
- inversement, la quote-part du tiers monde tombe de 11,3 % à 10,1 %, celle des pays à commerce d'Etat de 2,4 % à 2,1 %.

La conclusion qui s'impose à l'examen des données géographiques est double :

— les pays industriels, et en particulier ceux du Marché commun, qui absorbent actuellement 73 % de nos exportations, demeurent, qu'on le veuille ou non, le débouché par excellence pour nos exportateurs, en particulier pour les P. M. E. Il faut en tenir compte dans l'élaboration d'une politique conséquente d'expansion commerciale et à aucun moment négliger les efforts pour y consolider notre position commerciale, en particulier sur certains marchés régionaux de la C. E. E. en phase de croissance;

— les marchés du tiers monde et ceux d'Europe orientale sont des marchés fort instables et difficiles à travailler. Afin d'y obtenir les meilleurs résultats possibles, il importe de sélectionner ceux qui offrent les meilleures perspectives de croissance et de concentrer la majeure partie des efforts commerciaux officiels sur les marchés cibles ainsi retenus.

Pour ce qui est de l'allure des exportations pour les principaux secteurs, force est de constater qu'elle présente également des disparités assez grandes, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après :

Evolution des exportations en 1979 pour les principaux secteurs	Progression 1979/1978 en %	Part des exportations U. E. B. L. en %
produits minéraux (e.a. pétroliers)	+ 64	7,2
matières plastiques	+ 38	4,9
produits végétaux	+ 24	2,6
non ferreux	+ 22	4,2
chimie	+ 18	10,6
Métaux communs	+ 17	17,8
papiers	+ 16	2,1
Matériel de transport	+ 14	12,6
pièces précieuses	+ 14	6,2
alimentation	+ 12	3,2
textile	+ 8	6,2
confection	+ 6	1,6
machines	+ 6	10,0
meubles	+ 2	1,1

De uitvoercijfers lopen sterk uiteen naar gelang van de grote gebieden van bestemming :

- vooruitgang met 19 % naar de industrielanden;
- stagnatie van onze leveringen zowel aan de landen met staatshandel (+ 4,9 %) als aan de gezamenlijke ontwikkelingslanden (+ 3,8 %).

In dit verband valt in de geografische evolutie van onze uitvoer het meest op dat de verkoop aan de olieproducerende landen gedaald is (- 2,7 %), terwijl die markt nauwelijks twee jaar geleden nog de voornaamste ontwikkelingspool van onze buitenlandse handel was.

De gevolgen van dit zeer uiteenlopende verloop zijn overduidelijk :

- onze uitvoer richt zich steeds meer op de industrielanden; hun aandeel is gestegen van 85,6 % in 1978 tot 87,2 % in 1979;
- daarentegen daalt het aandeel van de derde wereld van 11,3 % tot 10,1 %, dat van de landen met staatshandel valt van 2,4 % op 2,1 %.

Uit die geografische gegevens kunnen twee conclusies getrokken worden :

— de industrielanden, en in het bijzonder die van de Gemeenschappelijke Markt, welke thans 73 % van onze uitvoer oplorpen, blijven, willens nillens, de afzetmarkt bij uitstek voor onze uitvoer, meer bepaald dan voor de K. M. O.'s Men dient hiermee rekening te houden bij de uitwerking van een coherent beleid inzake commerciële expansie, en op elk ogenblik voldoende aandacht te besteden aan de inspanningen die nodig zijn om onze handelspositie aldaar te verstevigen, in het bijzonder dan op bepaalde deelmarkten van de E. E. G. die in volle expansie zijn;

— de markten van de derde wereld en van Oost-Europa zijn zeer onstabiel en moeilijk te bewerken. Om daar de best mogelijke resultaten te bereiken, moeten die markten worden uitgekozen die de beste vooruitzichten bieden inzake groei en derhalve moeten de officiële handelsinitiatieven in hoofdzaak op die prioritaire markten worden gericht.

Wat het verloop van onze uitvoer in elk van de belangrijkste sectoren betreft moet men wel vaststellen dat er ook aanzienlijke verschillen in naar voren komen, zoals blijkt uit de onderstaande tabel :

Ontwikkeling van de uitvoer in 1979 voor de belangrijkste sectoren	Toeneming 1979/1978 in %	Aandeel in de B. L. E. U.- uitvoer in %
minrale produkten (o.m. petroleumpprodukten)	+ 64	7,2
plastische stoffen	+ 38	4,9
produkten van het plantenrijk	+ 24	2,6
non-ferro sector	+ 22	4,2
chemische produkten	+ 18	10,6
onedele metalen	+ 17	17,8
papier	+ 16	2,1
vervoermateriaal	+ 14	6,2
edelstenen	+ 14	6,2
voedingswaren	+ 12	3,2
textiel	+ 8	6,2
confectie	+ 6	1,6
machines	+ 6	10,0
meubelen	+ 2	1,1

Ce tableau appelle deux remarques importantes :

— d'une part, il s'avère que les exportateurs, tant dans le secteur du textile que dans celui de la confection, ont difficile à maintenir leur position sur les marchés extérieurs; compte tenu de l'incidence de l'inflation sur les prix à l'exportation, leurs ventes accusent un plafonnement.

C'est dire qu'il est urgent de mettre en application dès que possible le chapitre du Plan quinquennal pour le secteur textile relatif au soutien de ce secteur à l'exportation;

— d'autre part, il s'avère que les exportations de biens d'équipement traversent également une période difficile : les exportations n'ont progressé que de 6 % en valeur à prix courants, la progression n'étant que de 3 % en tonnage. Il s'ensuit que, pour la première fois, le secteur des machines est dépassé en importance par celui des produits chimiques.

Cette évolution, qui se dessinait déjà au cours des années antérieures, est évidemment fort préoccupante puisque des pays industriels comme le nôtre doivent de plus en plus axer leurs efforts d'exportation sur des secteurs comme celui-ci.

Il conviendra dès lors d'examiner à fond son manque de performance afin de prendre de nouvelles mesures appropriées pour en assurer le redéploiement.

En conclusion de cette brève esquisse géographique et sectorielle de nos exportations, il est permis de dire que 1979 fut sans doute une année plus favorable que l'année précédente — en 1979 les exportations ne progressèrent que de 4,7 % — mais que le bilan est fort différent selon les secteurs et selon les marchés.

Il ne peut, en outre, être perdu de vue que si, comparativement à la plupart des autres pays du Marché commun, nos exportations se sont bien comportées, leur rythme de croissance est nettement inférieur à celui enregistré par certains pays comme :

- les Etats-Unis (+ 28 %);
- l'Espagne (+ 28 %);
- le Canada (+ 26 %);
- l'Italie (+ 26 %) ou
- la France (+ 21 %).

Ainsi notre position commerciale sur les marchés extérieurs s'est-elle à nouveau affaiblie, la quote-part de l'U.E.B.L. dans les exportations mondiales n'étant plus que de 3,3 %, au lieu de 3,5 % en 1978, par suite de l'évolution générale du commerce international.

## 2. Evolution du commerce international

Cette évolution se caractérise non seulement par la forte percée à l'avant-plan de la part des nouveaux pays industriels, mais aussi par l'intensification de la concurrence — dans le domaine du crédit, notamment, alors même que sa charge devient exorbitante — de certains pays traditionnels comme les Etats-Unis et la France. Elle présente, en outre, des caractéristiques hétérogènes de croissance selon les grandes zones économiques.

C'est ainsi, par exemple, que du côté de la plupart des pays du Tiers monde, y compris les pays pétroliers, on observe une certaine contraction des échanges. Dans le cas de l'Iran il s'agit même d'une chute verticale de la demande. Dans la zone du Sud-Est asiatique par contre la croissance économique s'est poursuivie et s'est traduite par un développement soutenu du commerce extérieur.

Deze tabel geeft aanleiding tot twee opmerkingen :

— enerzijds blijkt dat de exporteurs, zowel in de textiel- als in de confectiesector, moeilijk hun positie op de buitenlandse markt kunnen handhaven; hun afzet, rekening houdend met de weerslag van de inflatie op de uitvoerprijzen, blijft stagneren.

Derhalve moet het hoofdstuk van het vijfjarenplan voor de textielsector dat aan de steun aan de uitvoer is gewijd, zo spoedig mogelijk ten uitvoer gelegd worden;

— anderzijds blijkt dat ook de uitvoer van uitrustingsgoederen thans een moeilijke periode doormaakt : de afzet steeg slechts met 6 % naar de waarde, uitgedrukt in lopende prijzen, en slechts met 3 % naar het volume. Voor de eerste maal werd de sector machinebouw dus voorbijgestreefd door de chemische produkten.

Die ontwikkeling kondigt zich reeds enkele jaren aan; ze is verontrustend, omdat industrielanden zoals het onze meer en meer hun export moeten concentreren op soortgelijke sectoren.

Men zal derhalve dit gebrek aan prestaties grondig moeten onderzoeken, ten einde de nodige maatregelen te kunnen treffen om een opleving mogelijk te maken.

Tot besluit van dit korte geografische en sectoriële overzicht van onze uitvoer kan worden gesteld dat 1979 ongetwijfeld gunstiger was dan 1978, toen de uitvoer slechts met 4,7 % steeg, maar dat de balans naargelang van de sectoren en de markten aanzienlijk verschilt.

Men mag daarenboven niet uit het oog verliezen dat, indien in vergelijking tot de meeste andere E.E.G.-landen onze uitvoer goed presteerde, het groeiritme ervan duidelijk beneden het peil ligt dat werd gerealiseerd door landen zoals :

- de Verenigde Staten (+ 28 %);
- Spanje (+ 28 %);
- Canada (+ 26 %);
- Italië (+ 26 %) of
- Frankrijk (+ 21 %).

Onze handelspositie op de buitenlandse markten is aldus opnieuw verzwakt, vermits het aandeel van de B.L.E.U. in de totale wereldexport nog maar 3,3 % bereikt in plaats van 3,5 % in 1978, ingevolge de algemene evolutie van de internationale handel.

## 2. Evolutie van de internationale handel

Kenschetsend voor deze evolutie is niet alleen het sterk naar voren treden van de nieuwe industrielanden, maar ook de scherpere concurrentie — met name op het gebied van het krediet waarvan de last nochtans ondraaglijk wordt — van bepaalde traditionele landen zoals de Verenigde Staten en Frankrijk. Zij vertoont daarenboven uiteenlopende karakteristieken wat de groei betreft, naargelang van de grote economische zones.

Zo bijvoorbeeld kan men langs de zijde van de meeste landen uit de Derde Wereld, de petroleumproducerende landen inbegrepen, een zekere inkrimping van het ruilverkeer vaststellen. In het geval van Iran gaat het zelfs om een loodrechte instorting. In de Zuidoost-Aziatische regio daarentegen zette de economische groei zich verder en dat kwam tot uiting in de volgehouden ontwikkeling van het handelsverkeer.

On constate également que la demande du Tiers monde, à la suite d'un certain nombre d'expériences malencontreuses, devient plus hésitante et plus exigeante. Dans certains de ces pays le gouvernement demande que les Etats étrangers garantissent la bonne exécution des marchés conclus par leurs ressortissants ou augmentent les facilités de crédit; d'autres exigent que les pays exportateurs prennent une participation financière où investissent dans les ensembles industriels qu'ils réalisent. Dans la plupart on devient de plus en plus « quality minded », tant en ce qui concerne les fournitures qu'en ce qui concerne le service après-vente.

Il se manifeste d'ailleurs une tendance à l'abandon des grands projets en faveur de projets d'envergure moyenne ou restreinte, en d'autres termes, en faveur de la création de petites et moyennes entreprises.

Il s'agit là de toute évidence d'une évolution qu'un pays comme le nôtre, pays de petites et moyennes entreprises par excellence, pourrait fort bien mettre à profit.

Du côté des pays à commerce d'Etat, à nouveau confrontés avec des pénuries de devises et une conjoncture défavorable, la demande de produits qui ne sont pas en provenance du Comecon marque généralement le pas et ce n'est que, sporadiquement, en fonction de l'un ou l'autre grand projet exécutable sur place ou sur des marchés tiers que des ouvertures de marchés intéressantes se dessinent.

Dans la plupart des pays industriels, par contre, les échanges ont enregistré une nette reprise l'an dernier; ils ont confirmé la spécialisation croissante de l'industrie qui a pour corollaire un développement de la sous-traitance au plan international: l'industrie devient de plus en plus dépendante des échanges internationaux. Il faut ajouter aussitôt que, si reprise il y eut du côté des pays industriels, elle pourrait bien être de courte durée. En effet selon le dernier rapport des experts de l'O. C. D. E. (juin 1980) le deuxième « choc pétrolier » (qui résulte de la hausse des prix pétroliers de plus de 130 % depuis janvier 1979) pourrait entraîner une nouvelle récession au cours du second semestre 1980 et du premier semestre de l'année prochaine.

L'exportation deviendra donc encore plus difficile et ce phénomène, s'ajoutant aux tendances nouvelles dans le commerce international, rend une action officielle de préparation et de soutien, d'accompagnement et de suivi des exportations plus nécessaires que jamais. Tel est l'objet du plan de relance du Ministre en ce qui concerne le commerce extérieur.

### **3. Nécessité d'une politique vigoureuse en ce qui concerne le commerce extérieur, politique appelée à se concrétiser par la mise en place d'un véritable plan de relance du commerce extérieur**

Une politique vigoureuse en matière de commerce extérieur doit se traduire par une dynamique de la présence des produits belges à l'étranger.

Face à la détérioration des termes de l'échange et des maigres résultats engrangés au cours des deux dernières années, une « obsession de l'exportation » apparaît comme essentielle.

Un pays comme la Belgique, en effet, n'a pas le choix: il doit s'adapter à la concurrence internationale et être performant dans les créneaux sectoriels accessibles.

Il nous faut constater, comme il y est fait allusion dans la déclaration gouvernementale, que la dépense intérieure est trop dirigée vers les produits importés. Des efforts s'imposent pour procéder à une réorientation de la demande vers des biens et des services produits à l'intérieur du pays. Une restructuration des investissements internes est donc nécessaire.

Men kan ook vaststellen dat, ingevolge een aantal ongunstige ervaringen, de Derde Wereld zich meer aarzelend en meer veeleisend gaat opstellen; in sommige landen vraagt de regering dat de vreemde Staat de goede uitvoering waarborgt van de door hun onderhorigen afgesloten contracten of de kredietfaciliteiten verhoogt; in andere landen wordt geëist dat de exporteurs een financiële participatie nemen of investeren in de industriële complexen die zij opzetten. In de meeste gevallen wordt men meer « quality minded », zowel wat de leveringen aangaat als wat de diensten na verkoop betreft.

Overigens tekent zich de neiging af de grote projecten te laten varen ten voordele van projecten van middelgrote of beperkte omvang, in andere woorden, ten voordele van het oprichten van kleine en middelgrote ondernemingen.

Wij staan hier duidelijk voor een ontwikkeling die een land als het onze, een land van kleine en middelgrote ondernemingen bij uitstek, ten zeerste kan ten goede komen.

Langs de kant van de staatshandellanden, die opnieuw hebben af te rekenen met deviezentekorten en met een neerwaarts gestemdeconjunctuur, stagneert over het algemeen de vraag naar niet-Comeconprodukten en komen slechts sporadisch, naar aanleiding van een of ander plaatselijk of op derde markten uit te voeren groot project, interessante marktaanbiedingen tot stand.

In de meeste industrielanden daarentegen is het handelsverkeer gedurende het verlopen jaar merkelijk opgeflikkerd; men vindt er de bevestiging in van de voortschrijdende specialisatie van de nijverheid, hetgeen een ontwikkeling van de toeleveringsoperaties op het internationale vlak tot gevolg heeft: de nijverheid wordt meer en meer van de internationale markt afhankelijk. Daaraan moet onmiddellijk worden toegevoegd dat dit herstel wel eens van korte duur kan zijn. Volgens het jongste deskundigenrapport van de O. E. S. O. (juni 1980) zou de tweede « petroleumschok » (ingevolge de verhoging van de petroleumprijzen met méér dan 130 % sedert januari 1979) in de loop van het tweede halfjaar van 1980 en van de eerste semester van volgend jaar aanleiding kunnen geven toe een nieuwe recessie.

De uitvoer zal dus nog lastiger worden en dit verschijnsel, gevoegd bij de nieuwestromingen van de internationale handel, maakt een officiële actie inzake opleiding en ondersteuning, begeleiding en opvolging van de uitvoer meer dan ooit noodzakelijk. Daarin ligt de doelstelling van het relance-plan van de Minister inzake buitenlandse handel.

### **3. Noodzaak van een krachtige politiek inzake buitenlandse handel, die dient geconcretiseerd te worden door een werkelijk relance-plan van de buitenlandse handel**

Een krachtige politiek inzake buitenlandse handel implieert een dynamische vertegenwoordiging van de Belgische produkten in het buitenland.

Ten opzichte van de vermindering in waarde van de ruilvoet en van de magere resultaten die bekomen werden tijdens de laatste twee jaren, lijkt een « uitvoer-obsessie » van essentiële belang.

Een land zoals België heeft geen andere keus daar wij verplicht zijn ons aan te passen aan de internationale mededeling, en genoodzaakt zijn een plaats te veroveren binnen de sectorieel haalbare grenzen.

Wij moeten, zoals gezegd in de regeringsverklaring, vaststellen dat de binnenlandse uitgave teveel gericht is op ingevoerde produkten. Inspanningen moeten geleverd worden om de vraag te oriënteren naar goederen en diensten vervaardigd in het binnenland. Een herstructuratie van de binnenlandse investeringen is dus noodzakelijk.

Toute production n'est possible que si elle fait l'objet d'une importante demande intérieure.

Inversément, nos producteurs et exportateurs doivent s'adapter à la structure de la demande. Nos réflexes sont parfois trop lents.

\* \* \*

Il est indispensable de mettre rapidement en place un véritable plan de relance du commerce extérieur, plan orienté vers trois objectifs :

L'objectif primordial qui ne peut souffrir de temporisation doit viser au maintien du maximum d'emploi possible. Il serait inconcevable de dissocier l'un de l'autre. Il n'est pas possible de se contenter de chiffres réconfortants, d'un franc stable et d'un accroissement de nos exportations alors que 1/10, voire 1/5 de notre population est directement ou indirectement affecté par le chômage.

Un autre but consistera à informer les P. M. E. par le biais d'une véritable coopération entre les autorités nationales et régionales, d'une part, et par le truchement d'une politique de rapprochement avec le secteur privé, d'autre part. Cette conception est celle qui commande l'avenir de nos régions car il est de notoriété publique que les P. M. E. sont, dans l'économie, davantage créatrices d'emplois que les grandes entreprises.

Un troisième objectif consisterait à insister systématiquement sur les produits affinés. Nos exportations concernent encore trop souvent des produits à valeur ajoutée réduite, reflet d'une structure franchement anachronique. Il s'agit maintenant d'exporter de la matière grise et des produits de technologie sophistiquée, d'encourager l'innovation et le lancement de produits nouveaux, de nous concentrer également sur des secteurs tels que l'enseignement, la formation, le « servicing », alors que la tendance marquante antérieure nous amenait à être surtout un pays de sous-traitance négligeant l'exemple des autres petits pays comme la Suisse ou les Pays-Bas.

Trop souvent aussi a été perdue de vue l'importance de la qualité du produit au profit de la notion coûteuse d'implantation de marché.

#### 4. Face à ces objectifs, quels sont nos moyens, quelles sont les options politiques à prendre ?

Le plan de relance du commerce extérieur reposera sur trois axes :

- la nécessaire continuité de nos actions;
- la coordination de celles-ci;
- la mise en place d'une politique d'aide cohérente.

\* \* \*

Nos moyens, ceux de l'Etat, en tous cas, sont incontestablement limités. Il nous faut donc tirer le maximum de nos moyens actuels — déjà limités par rapport à ceux des pays de la C. E. E. — pour réaliser les tâches évoquées ci-dessus en se doutant bien que ces moyens ne pourront être considérablement augmentés dans l'avenir, eu égard à la situation budgétaire de notre pays.

A propos de ces moyens existants, deux principes d'action doivent être adoptés.

D'une part pratiquer une sélectivité accrue et concentrer notre action sur un petit nombre de pays déclarés priori-

Een produktie is slechts mogelijk als zij het voorwerp uitmaakt van een belangrijke binnenlandse vraag.

Omgekeerd moeten onze producenten en exporteurs zich aanpassen aan de structuren van de vraag. Onze reflexen zijn soms te traag.

\* \* \*

Er dient snel een daadwerkelijk relanceplan van de buitenlandse handel te worden uitgewerkt, dat gericht is op drie objectieven :

Het eerste objectief, dat geen verder uitstel kan dulden, is gericht op een maximaal behoud van de werkgelegenheid. Een scheiding van deze twee elementen is niet denkbaar. Men kan zich niet tevreden stellen met opbeurende cijfers, een stabiele frank en een vermeerdering van onze uitvoer, terwijl 1/10, zelfs 1/5 van onze bevolking rechtstreeks of onrechtstreeks getroffen is door de werkloosheid.

Een ander doel bestaat erin, informatie te verlenen aan de K. M. O.'s door middel van een echte samenwerking tussen de nationale en regionale overheden encrjids en door een toenaderingspolitiek met de privé-sector, anderzijds. In dit concept ligt de toekomstsleutel voor onze regio's daar het algemeen bekend is, dat de K. M. O.'s in de economische sfeer meer werkgelegenheid verschaffen dan de grote ondernemingen.

Een derde objectief zou erin bestaan meer en meer de nadruk te leggen op verfijnde produkten. Onze uitvoer bestaat nog teveel uit produkten met een lage toegevoegde waarde, weerslag van een anachronische structuur. De nadruk moet vooral gelegd worden op de uitvoer van onze « know-how », van produkten met een hoge technische waarde en op het aanmoedigen en uitdenken van nieuwe produkten; onze aandacht moet eveneens gaan naar sectoren zoals onderwijs, vorming, en dienstverlening, naar het voorbeeld van andere kleine landen zoals Zwitserland en Nederland, in plaats van, zoals tot op heden kenschetsend was, in hoofdzaak de rol van toeleveraar te spelen.

Te dikwijls ook werd het belang uit het oog verloren van de kwaliteit van het produkt, ten voordele van een implanting in het buitenland.

#### 4. Aan te wenden middelen — Beleidskeuzen

Het relance-plan van de buitenlandse handel berust op een driedubbele basis :

- de noodzakelijke continuïteit in de actie;
- de coördinatie ervan;
- het uitwerken van een coherent beleid inzake hulpverstrekking.

\* \* \*

Onze middelen, in ieder geval die van de Staat, zijn ontregensprekelijk beperkt. Wij moeten dus het maximum kunnen halen uit de bestaande middelen — reeds beperkt ten opzichte van die van de E. E. G.-landen —, om de genoemde taken te verwezenlijken, en dit in het volle besef dat de middelen, gezien de budgettaire toestand van ons land, in de toekomst niet aanzienlijk zullen worden vermeerderd.

Ten aanzien van de bestaande middelen moeten twee actieprincipes in acht worden genomen.

Enerzijds dient een grotere selectiviteit en de concentratie van onze actie op een klein aantal landen van prioritair

taires, ceci étant destiné à éviter la dissémination et visant l'utilisation optimale des moyens financiers.

D'autre part, un autre aspect essentiel est la continuité nécessaire dans notre action à l'étranger.

Le manque de cohésion dans la direction et les impulsions données à la politique commerciale de l'Etat belge vis-à-vis de l'étranger est fréquemment relevé par nos exportateurs.

Un autre élément négatif vient de notre manque de constance dans nos objectifs géographiques. Il est proposé ici d'indiquer clairement la volonté de mener, en ce domaine, une politique constante, suscitant par la même l'intérêt et le suivi de nos industriels quant aux pays choisis.

Toutes ces mesures s'intégreront dans un plan triennal comportant trois volets :

- les pays prioritaires;
- les produits prioritaires;
- les missions y afférentes.

Ce plan comportera trois caractéristiques :

— il sera « glissant », c'est-à-dire qu'il pourra être revu chaque année eu égard à l'évolution du contexte politique international;

— il sera impératif pour les éléments du secteur public qui relèvent de la compétence du Ministre du Commerce extérieur;

— enfin, il aura une valeur indicative pour le secteur privé.

\* \* \*

La création de moyens nouveaux, allant dans le sens d'une coordination réclamée par l'accord gouvernemental sera envisagée et centrée sur les objectifs décrits ci-dessus.

On assiste actuellement à une multiplication d'initiatives émanant d'instances très diverses en vue de l'expansion commerciale.

Cette coordination doit se faire :

- au niveau national;
- dans les rapports entre les autorités nationales et régionales;
- dans les rapports entre les secteur public et privé.

Au niveau national, il y aurait lieu de prévoir rapidement la mise en place d'un comité de coordination qui comprendrait des représentants de :

- la Direction générale des Relations économiques extérieures;
- l'O. B. C. E.;
- l'Office National du Ducroire;
- Copromex;
- Créditexport.

Il n'entre nullement dans les intentions du Ministre que cette coordination entraîne la création d'institutions lourdes, nouvelles et coûteuses.

Il s'agit au contraire de travailler, avec les instruments et hommes existants, en coordination et non en superposition des actions.

Parallèlement, il s'imposera de structurer la concertation avec le secteur privé en vue d'harmoniser les actions vers l'extérieur avec les groupements professionnels, les organisations patronales et les chambres de commerce.

belang nagestreefd, ten einde versnippering te vermijden en een optimaal rendement te verkrijgen van onze financiële middelen.

Anderzijds is de continuïteit van onze actie in het buitenland van essentieel belang.

Onze exporteurs verwijzen dikwijls naar het gebrek aan coherentie in de richtlijnen en impulsen dat ons handelsbeleid in het buitenland naar hun gevoelen karakteriseert.

Een ander negatief element ligt in het gebrek aan volharding in onze geografische doelstellingen. Er wordt voorgesteld een standvastig beleid te voeren op dit gebied en op die manier de interesse en de follow-up van de industrieën voor deze landen levendig te houden.

Al deze maatregelen zullen hun plaats vinden in een driejarenplan, bestaande uit drie elementen :

- de prioritaire landen;
- de prioritaire produkten;
- de daarmee verbonden zendingen.

Dit plan zal drie kenmerken hebben :

— het zal « glijdend » zijn, dit zeggen het dat jaarlijks voor herziening vatbaar zal zijn, rekening houdend met de evolutie van de internationale politieke context;

— het zal imperatief zijn voor die elementen uit de openbare sector die tot de bevoegdheid behoren van de Minister van Buitenlandse Handel;

— tenslotte zal het indicatief zijn voor de privé sector.

\* \* \*

Het uitwerken van de nieuwe middelen met het oog op de door het regeerakkoord gevraagde coördinatie zal worden ter hand genomen en zal gericht worden op de hoger beschreven doelstellingen.

Op dit ogenblik staan wij tegenover een vermenigvuldiging van initiatieven, alle gericht op de handelsexpansie, maar uitgaande van zeer verschillende instanties.

Deze coördinatie is nodig :

- op het nationaal vlak;
- in de betrekkingen tussen de nationale en de gewestelijke autoriteiten;
- in de betrekkingen tussen de openbare en de privé-sector.

Op nationaal vlak moet spoedig een coördinatiecomité worden gevormd, bestaande uit vertegenwoordigers van :

- de Algemene Directie van de Buitenlandse Economische Betrekkingen;
- de B. D. B. H.;
- de Nationale Delcrederedienst;
- Copromex;
- Créditexport.

Het is geenszins de bedoeling van de Minister dat deze coördinatie tot de oprichting zou leiden van nieuwe, dure en zware instellingen.

Het komt er integendeel op aan te werken met de middelen en met de mensen die er zijn, de acties te coördineren en ze niet op elkaar te stapelen.

Daarnaast, en evenwijdig daar mee, dient vorm te worden gegeven aan de concertatie met de privé-sector, ten einde de acties naar buiten uit te harmoniseren in samenhang met de beroepsfederaties, met de patronale organisaties en met de kamers van koophandel.

Dès lors que l'on reconnaît que la coordination de l'activité promotionnelle s'avère urgente, il semble également indiqué de regrouper physiquement le plus grand nombre possible de services s'occupant d'aide à l'exportation, directement ou indirectement.

A cette fin, le Ministre examine actuellement la possibilité de créer une Maison du Commerce extérieur qui regrouperait ces services, ce qui faciliterait de toute évidence le dialogue entre ces services et les exportateurs et améliorerait le « service aux exportateurs ».

\* \* \*

La fixation des cadres linguistiques pour l'O. B. C. E. étant maintenant intervenue par l'arrêté royal du 4 juin 1980, il lui est, dès lors, possible de procéder aux recrutements et promotions nécessaires en vue de donner au personnel la possibilité de carrière qui lui faisait défaut depuis de nombreuses années.

Ceci devra aller de pair avec une extension des cadres de l'O. B. C. E. pour réaliser les nouveaux objectifs de la politique gouvernementale en matière de commerce extérieur qui visent :

- à associer davantage les régions au commerce extérieur;
- à cultiver l'approche sectorielle;
- à mettre en œuvre de nouvelles techniques pour activer les exportations.

\* \* \*

Le Ministre entend, enfin, mener dans les meilleurs délais une politique de coordination du commerce extérieur entre le niveau national et le niveau régional.

Cette politique mettra en pratique les éléments contenus dans la Déclaration gouvernementale et ses annexes et dotera les régions qui le souhaitent de moyens d'action et d'intervention dans notre secteur d'activités.

De très importantes mesures sont à l'étude, un groupe de travail est mis en place avec les Ministères régionaux concernés qui devraient déboucher prochainement sur des propositions concrètes.

Il est dans l'intérêt national d'assurer que toutes les forces économiques régionales participent également à l'effort commun de développement et de diversification de la structure de la balance commerciale, et par là, au renforcement des assises financières, monétaires et budgétaires du pays.

\* \* \*

Le troisième élément de base du plan de relance, après la continuité et la coordination, est la mise en place d'une politique cohérente d'aide. Elle revêt des aspects généraux et des aspects plus spécifiquement financiers.

Les aspects généraux, tout d'abord :

La politique de rénovation et de redéploiement de l'industrie est, de toute évidence, une donnée essentielle pour le maintien de la position commerciale du pays sur les marchés extérieurs, étant donné que cette politique doit nous permettre de mieux adopter notre offre à la demande extérieure. Il faudra que cette conception se retrouve dans de nouvelles actions promotionnelles à l'exportation.

Celles-ci seront, plus que par le passé, fonction de la demande spécifique mise en lumière et précisée par des mis-

Indien men ervan uitgaat dat de promotiebedrijvigheid dringend niet worden gecoördineerd, dan lijkt het eveneens aangewezen een zo ruim mogelijk aantal diensten — die zich direct of indirect inlaten met de steun bij de uitvoer — fysisch samen te brengen.

Met dat doel onderzoekt de Minister thans de mogelijkheid een Huis van de Buitenlandse Handel op te richten en daarin voornoemde diensten onder te brengen, opdat aldus de contacten tussen deze diensten en de exporteurs zouden vergemakkelijkt worden en het « dienstbetoon aan de exporteurs » zou worden verbeterd.

\* \* \*

De taalkaders van de B. D. B. H. werden vastgesteld bij koninklijk besluit van 4 juni 1980. Het is derhalve mogelijk over te gaan tot de aanwervingen en bevorderingen die nodig zijn om aan het personeel de waarborgen inzake loopbaan te geven waarvan het jarenlang verstoken bleef.

Dit zal moeten gepaard gaan met een kaderuitbreiding van de B. D. B. H. om de nieuwe doelstellingen inzake regeringsbeleid inzake buitenlandse handel door te voeren. Het gaat erom :

- de gewesten nauwer te betrekken bij de buitenlandse handel;
- een aanpak uit te werken die meer op de diverse sectoren is gericht;
- de nieuwe technieken ter bevordering van de uitvoer uit te werken.

\* \* \*

Tenslotte wenst de Minister binnen de kortst mogelijke tijd te komen tot een gecoördineerd beleid op het gebied van de buitenlandse handel tussen de nationale en de regionale instanties.

Dit beleid strekt ertoe de gegevens van de Regeringsverklaring en van haar bijlagen in de praktijk te brengen en de gewesten, die zulks verlangen, de actie- en interventiemogelijkheden te geven die zij nuttig achten.

Belangrijke maatregelen zijn in studie genomen; met de Ministeries van de betrokken gewesten wordt een werkgroep opgericht; dat alles moet leiden tot concrete voorstellen, die zeer binnenkort zullen worden voorgelegd.

Het is van nationaal belang ervoor te waken dat alle regionale economische krachten zich mede inzetten bij de gemeenschappelijke inspanning tot ontwikkeling en diversificatie van de structuur van de handelsbalans en derhalve, op deze manier, de financiële, monetaire en budgettaire basis van het land versterken.

\* \* \*

Het derde basiselement van het herstelplan, na de continuïteit en de coördinatie, is het uitwerken van een coherent beleid bij de steunverlening. Daaraan zijn algemene en meer specifiek financiële aspecten verbonden.

Vooraf de algemene aspecten :

Het is overduidelijk dat het beleid voor een hernieuwing en een nieuwe ontplooiing van de industrie een essentieel gegeven vormt voor het behoud van onze handelspositie op de buitenlandse markten, aangezien dit beleid ertoe strekt ons aanbod beter aan de buitenlandse vraag aan te passen. Deze opvatting moet haar weerslag vinden in nieuwe acties tot exportbevordering.

Die acties zullen meer dan voorheen worden uitgebouwd in functie van de specifieke vraag die, naar aanleiding van

sions exploratoires ou des discussions mixtes au sein de commissions. Elles revêteront davantage un aspect subsectoriel de thématique — qu'il s'agisse de missions ou de journées de contact — et regrouperont l'ensemble des disciplines (bureaux d'étude, constructeurs, entrepreneurs et ensembliers) intervenant dans un domaine particulier.

Cela ne veut pas dire que seront, pour autant, négligés les secteurs traditionnels (métallurgie, textile...) qui, moyennant un effort continu d'innovation et de rationalisation, trouveront sans aucun doute de nouveaux débouchés à exploiter.

Des campagnes de notoriété, mettant en évidence l'acquis et l'avance technologiques dont nous disposons toujours dans ces secteurs, seront à la fois bénéfiques pour la conquête de ces débouchés et pour l'image de marque générale de nos productions et techniques à l'étranger.

Enfin, les aspects sectoriels devront davantage être pris en considération dans la formation même des exportateurs, en ce sens que les experts mis à la disposition des P. M. E., encore novices en matière d'exportation, devront être sélectionnés sur base de leur spécialisation par famille de produits.

D'autre part, il a déjà été dit à suffisance qu'en vue de l'expansion économique, il est bien plus indiqué, compte tenu des moyens limités disponibles, d'épauler et d'encourager les entreprises performantes plutôt que celles en difficulté.

Cela vaut tout autant en ce qui concerne les décisions d'affectation des crédits, prévus pour stimuler l'expansion commerciale.

Dans l'élaboration des programmes d'actions spéciales il y a lieu de veiller particulièrement à rencontrer, dans la mesure du possible, les désiderata des entreprises performantes afin de renforcer leur position sur les marchés extérieurs.

Parallèlement à cela, à l'instar de ce qui se fait déjà dans d'autres pays comme la France ou le Royaume-Uni, des « Oscars » de l'exportation seront, à partir de cette année, décernés à douze entreprises exportatrices de produits ou de services, entreprises qui se sont particulièrement distinguées au cours de l'année écoulée dans la conquête d'un ou de plusieurs marchés extérieurs.

Un des moyens les plus sûrs d'encourager et d'assister efficacement les firmes exportatrices est de simplifier et d'accélérer les procédures prévues, que ce soit pour l'obtention de l'aide du secteur public — en particulier de l'O. B. C. E. et du Fonds du Commerce extérieur — ou pour le règlement des formalités en matière de commerce extérieur. Des recommandations ont été faites en ce domaine à l'Office belge du Commerce extérieur et au Comité pour la simplification des procédures du commerce international (SIPROCOM).

Considéré dans son ensemble, le réseau des 150 prospecteurs commerciaux, attachés aux missions diplomatiques et postes consulaires belges à l'étranger, donne satisfaction et contribue puissamment à la prospection des marchés extérieurs. Les prospecteurs seront toutefois appelés à jouer de plus en plus un rôle dynamique. De leur propre initiative, sur base d'une connaissance adéquate du potentiel exportateur belge, ils rechercheront les débouchés réellement intéressants.

Dans ce but, deux mesures importantes sont mises à l'étude.

L'une vise à améliorer la situation administrative et financière des prospecteurs commerciaux afin qu'ils soient davantage motivés pour effectuer de la prospection d'initiative.

exploratoire zendingen en van gemengde commissiebesprekingen, aan het licht zal komen. Ze zullen een sterker thematisch en subsectorieel aspect aannemen — of het nu gaat over zendingen dan wel over trefdagen — en alle disciplines samenbundelen die in een bepaald domein optreden (studiebureaus, constructeurs, aannemers en promotoren van globale projecten).

Dat wil niet zeggen dat de traditionele sectoren (metaal-industrie, textiel...) zullen worden verwaarloosd : dank zij bestendige vernieuwings- en rationalisatiemaatregelen zullen ze beslist nieuwe afzetmarkten vinden.

Notoriteitscampagnes, die de technologische kennis en voorsprong waarover wij in deze sectoren beschikken in het licht stellen, zullen zowel nieuwe afzetmarkten kunnen ontsluiten, als ten goede komen aan het algemene kwaliteitsbeeld van onze produkten en technieken in het buitenland.

Ten slotte zullen de sectoriële aspecten meer aandacht krijgen bij de vorming van de exporteurs zelf, in die zin dat de experten die ter beschikking worden gesteld van de — inzake export nog onbedreven — K. M. O.'s, geselecteerd zullen worden op grond van hun specialisatie in een bepaalde categorie van goederen.

Er werd reeds voldoende gesteld dat het, met het oog op de economische expansie, veel beter is, rekening houdend met de beperkte middelen die vorhanden zijn, de gezonde en niet de in moeilijkheden verkerende ondernemingen te steunen en aan te moedigen.

Dat geldt eveneens voor de toewijzing van geldmiddelen ter ondersteuning van de handelsexpansie.

Bij het uitwerken van de speciale actieprogramma's moet men er bijzonder op toezien dat zoveel mogelijk tegemoet gekomen wordt aan de desiderata van de gezonde ondernemingen, ten einde hun positie op de buitenlandse markten te versterken.

Parallel hiermee, en naar het voorbeeld van andere landen zoals Frankrijk of Groot-Brittannië, zullen vanaf 1980 « Oscar »-prijzen voor de uitvoer toegekend worden aan twaalf exportbedrijven van produkten of diensten die zich tijdens het voorbije jaar bijzonder hebben onderscheiden bij de verovering van één of meer buitenlandse markten.

Ten slotte is één van de zekerste middelen om de exportbedrijven aan te moedigen en te helpen de vereenvoudiging en bespoediging van de procedures die leiden tot het versterken van overheidssteun — in het bijzonder van de B. D. B. H. en van het Fonds voor Buitenlandse Handel — of tot het afwikkelen van de formaliteiten inzake buitenlandse handel. Op dit stuk werden aanbevelingen gedaan aan de B. D. B. H. en aan het Comité voor de Vereenvoudiging van de Procedures inzake Internationale Handel (SIPROCOM).

In zijn geheel gezien geeft het net van de 150 aan de Belgische diplomatische en consulaire posten in het buitenland gehechte handelsprospectoren voldoening en het draagt krachtig bij tot de prospектив van de buitenlandse markten. Toch zullen de prospectoren meer en meer een dynamische rol moeten spelen. Zij zullen met name, uit eigen initiatief, op basis van een aangepaste kennis van het Belgische exportpotentieel, naar de echt interessante afzetmogelijkheden moeten zoeken.

Met dit doel worden twee belangrijke maatregelen in studie genomen.

De eerste strekt ertoe de administratieve en financiële toestand van de handelsprospectoren te verbeteren, zodat zij beter gemotiveerd zullen zijn voor het prospectiewerk op eigen initiatief dat van hen verlangd wordt.

L'autre tend à assurer le perfectionnement des prospecteurs en systématisant leur retour en Belgique pour des stages de recyclage et des contacts plus fréquents avec les entreprises. Ils seront ainsi en mesure de se tenir au courant de l'évolution et des points forts de notre industrie et de nos entreprises d'étude d'ingénierie.

\* \* \*

### *Aspects spécifiques*

Cette assistance commerciale doit s'accompagner d'une aide financière. Il s'agit principalement du problème des garanties.

Jusqu'à ce jour, lorsqu'il était question de garantie à l'exportation, on l'envisageait presque uniquement sous la forme de garantie contre le risque politique dans le pays vers lequel on exportait, mécanisme traditionnel mis en place par l'Office National du Ducroire.

La réalité de ces derniers mois — et rien ne laisse supposer qu'elle changera — nous force à prendre en considération un nouveau type de garantie. Celui demandé par les gouvernements des pays importateurs, sollicite de plus en plus la garantie de la Belgique contre le risque d'une réalisation défectueuse des projets par nos exportateurs.

Il apparaît nécessaire de prendre d'urgence des dispositions en cette matière.

\* \* \*

Le Ministre souhaite également élaborer une réglementation d'accès à la profession pour des entreprises qui se lancent dans les opérations de grande exportation.

Il est inquiétant de voir le nombre de personnes qui — sans grandes connaissances, sans surface financière, sans capacités techniques — se lancent dans la « grande exportation », recherchent des contrats portant sur des milliards et qu'ils ne sont ensuite pas capables d'assumer. Le risque existe de plus en plus qu'en cas de difficultés, on se tourne systématiquement vers l'Etat.

Il est surprenant de constater que si l'accès aux chantiers en Belgique, pourtant aisément contrôlable, est strictement réglementé par la classification des entreprises, rien n'est prévu pour l'accès aux marchés étrangers.

Ce chapitre serait incomplet s'il n'abordait pas le problème de la S. B. I. (Société Belge d'Investissement). Il y aurait lieu de revoir notre attitude vis-à-vis la S. B. I. dont l'activité est souvent restée en-deçà de ses possibilités. L'explication en est sa position concurrentielle défavorable par rapport aux autres pays, cette infériorité étant essentiellement due au fait que la S. B. I. est obligée de répercuter les taux d'intérêt élevés du marché monétaire.

Enfin, il serait illusoire de se contenter d'élaborer une politique d'exportation et de coordination de ses instruments, si la Belgique n'est pas sûre de pouvoir, sur les marchés où elle exporte, fournir aussi la main-d'œuvre et l'encadrement nécessaire.

C'est pourquoi le Ministre envisage, en concertation avec ses collègues de l'Education nationale, de faire élaborer des mesures en vue d'une formation plus approfondie dans les techniques du commerce extérieur, aux niveaux supérieur et universitaire de notre enseignement.

\* \* \*

L'information des exportateurs, enfin, retiendra tout spécialement l'attention, car il appert que les exportateurs connaissent trop souvent encore insuffisamment l'éventail des aides officielles mises à leur disposition et que la qualité et la rapidité de leur information concernant les marchés étrangers laissent encore trop souvent à désirer.

De tweede beoogt de bijscholing van de prospectoren door hen stelselmatig voor bijscholingsstages en meer frequente contacten met de ondernemingen naar België te brengen. Aldus zullen zij op de hoogte blijven van de ontwikkeling en van de sterkste aspecten van onze industrie en van onze engineeringsondernemingen.

\* \* \*

### *Specifieke aspecten*

Deze commerciële steun dient gepaard te gaan met financiële hulp. Het gaat vooral om het probleem van de waarborgen.

Onder waarborg bij de uitvoer verstand men tot op heden bijna uitsluitend de waarborg tegen politieke risico's in het land waarnaar men uitvoerde (het traditionele Delcredere-mechanisme).

In de jongste maanden — en niets laat veronderstellen dat dit zal veranderen — zijn wij wel verplicht een nieuwe type waarborg in overweging te nemen. De door de regeringen van de importlanden gevraagde waarborg is meer en meer de dekking door de Belgische Regering van het risico van slechte uitvoering der projecten door onze exporteurs.

Terzake moeten dringend maatregelen getroffen worden.

\* \* \*

De Minister wenst ook een reglementering inzake de toegang tot het beroep uit te werken voor ondernemingen die zich op de uitvoer naar verafgelegen landen willen toeleggen.

Het is verontrustend hoeveel personen zich — zonder grote kennis, zonder financiële en technische capaciteiten — aan dat soort uitvoer wagen, op zoek naar miljardencontracten die zij daarna niet kunnen uitvoeren. Meer en meer ontstaat het risico dat men zich in geval van moeilijkheden stelselmatig tot de Staat wendt.

Het is verwonderlijk dat niets werd ondernomen inzake de reglementering op de toegang tot de buitenlandse markten, terwijl in België zelf de toegang tot de uitvoering van een werk strikt wordt gereglementeerd door de classificatie van de ondernemingen, ofschoon zulks in ons land vrij gemakkelijk te controleren is.

Dit hoofdstuk ware onvolledig indien het probleem van de Nationale Investeringsmaatschappij niet werd aangesneden. Wij moeten onze houding tegenover de N. I. M., waarvan de activiteit veelal beneden haar mogelijkheden bleef, herzien. De verklaring ligt in de ongunstige concurrentiële positie, in vergelijking tot de andere landen, en dit is dan weer essentieel verbonden met het feit dat de N. I. M. de hoge rentevoet van de geldmarkt dient door te berekenen.

Tenslotte ware het illusoir alléén maar een exportbeleid uit te werken en de instrumenten ervan te coördineren, indien België er niet zeker van is op de uitvoermarkten ook de werkkracht en het nodige kaderpersoneel te kunnen leveren.

Om deze reden denkt de Minister eraan met zijn collega's van Nationale Opvoeding maatregelen te doen uitwerken voor een doorgedreven opleiding in de technieken van de buitenlandse handel in de hogere en universitaire niveaus van het onderwijs.

\* \* \*

Ten slotte zal de informatie van de exporteurs de bijzondere aandacht moeten krijgen, want het blijkt dat zij nog maar al te vaak onvoldoende officiële bijstand ontvangen en dat de kwaliteit en de snelheid van de informatie betreffende de buitenlandse markten nog al te veel te wensen overlaat.

Afin de remédier à cet état de choses a été mise sur pied une vaste campagne d'information couvrant les centres urbains les plus importants du pays. Elle comporte notamment l'organisation de « journées de l'exportation », lesquelles visent à sensibiliser davantage l'opinion publique aux problèmes de commerce extérieur, à faire connaître davantage les instruments d'aide à l'exportation et à mieux comprendre les besoins et les désiderata des exportateurs au plan régional.

L'O. B. C. E. devra ensuite revoir l'ensemble de ses publications afin de réaliser une diffusion encore plus rapide de l'information qui soit davantage adaptée aux besoins des exportateurs (checklists, répertoires fonctionnels, etc.).

Enfin, des initiatives seront prises en collaboration avec les milieux économiques locaux afin qu'existent dans les principaux centres urbains du pays des « clubs d'exportateurs » permettant la communication réciproque des expériences et des connaissances des marchés étrangers entre exportateurs de secteurs divers.

### 5. Les marchés prioritaires

Le Ministre souhaite préciser les actions déjà entreprises depuis le début de cette année et donner un aperçu des initiatives envisagées.

Le Ministre entend réinscrire le Maroc sur la liste des pays admis à bénéficier d'un prêt d'Etat belge.

Il y a, d'ailleurs, différentes raisons de continuer à consacrer une attention particulière à l'ensemble des pays du Maghreb.

C'est ainsi que le Ministre visitera la Tunisie au début de juillet à l'invitation du Ministre tunisien du Commerce extérieur. Sur ce marché, de nombreuses entreprises belges manifestent de l'intérêt pour des projets d'envergure.

Tel est également le cas en ce qui concerne l'Algérie. L'industrie belge pourrait être appelée à contribuer sur une grande échelle aux plans de développement algériens dans les secteurs des transports et des logements sociaux. Il entre dans les intentions du Ministre d'appuyer cet état de choses, d'en assurer la continuité et le développement. Il participera à la journée belge à la Foire d'Alger à la fin du mois d'août.

Il a eu, au début du mois de mars déjà, également l'occasion d'entrer en contact avec les Ministres des Affaires étrangères de l'Asean, lorsqu'il a remplacé le Ministre belge des Affaires étrangères lors de la signature de l'accord de coopération entre la C. E. E. et l'Asean.

Cet accord est, en soi déjà, un point de départ concret en vue du développement des relations économiques avec les cinq pays asiatiques concernés. Le sérieux de l'effort de développement entrepris par ceux-ci est un deuxième point positif. En troisième lieu, le Ministre a nettement l'impression que nos industriels et hommes d'affaires ont de plus en plus, conscience des perspectives s'offrant dans cette région du monde.

Le Ministre compte appuyer fermement tout effort en ce sens. Il profitera, notamment, d'un prochain voyage en Extrême-Orient pour reprendre les contacts dans la région de l'Asean.

La zone de l'Asean est manifestement une zone de stabilité économique et politique. Elle ressemble, à cet égard à la zone des pays du Pacte Andin.

Le Ministre a, en avril dernier, conduit une mission économique en Equateur. Elle était présidée par S. A. R. le Prince Albert. L'existence de réelles possibilités de coopération dans ce pays et d'ailleurs dans l'ensemble de cette zone

Ten einde hierin beterschap te brengen wordt een grootscheepse informatiecampagne op het getouw gezet die de belangrijkste centra van het land zal bestrijken. Ze omvat onder meer de organisatie van « Exportdagen », die de bedoeling hebben de openbare opinie in ruimere mate vertrouwd te maken met de buitenlandse handelsproblematiek, de instrumenten ter ondersteuning van de export beter te doen kennen en een beter inzicht te bezorgen in de behoeften en de verwachtingen van de exporteurs op geestelijk vlak.

Voorts zal de B. D. B. H. al zijn publikaties opnieuw onder de ogen moeten zien ten einde tot een nog vluggere informatieverbreiding te komen, die nog meer aangepast wordt aan de behoeften van de exporteurs (checklist, functioneel repertorium enz.).

Ten slotte zullen in samenspraak met de plaatselijke economische kringen initiatieven worden genomen om in de belangrijkste centra van het land exportclubs op te richten, waarin exporteurs uit diverse branches kennis en ervaring aangaande de buitenlandse markten kunnen uitwisselen.

### 5. De prioritaire markten

De Minister wenst de tot op heden reeds ondernomen acties toe te lichten en een overzicht te geven van de in uitzicht gestelde initiatieven.

Hij wil Marokko weer op de lijst brengen van de landen die voor een Belgische staatslening in aanmerking komen.

Er is overigens meer dan één reden om aan de Maghreb-landen een bijzondere aandacht te wijden.

Aldus zal de Minister begin juli, op uitnodiging van de Tunisische Minister van Buitenlandse Handel, Tunisië bezoeken. Talrijke Belgische ondernemingen betuigen op die markt interesse voor belangrijke projecten.

Dat laatste is beslist ook zo voor Algerije. De Belgische industrie zou op grote schaal kunnen worden betrokken bij de tenuitvoerlegging van de Algerijnse ontwikkelingsplannen op het gebied van het vervoer en van de bouw van sociale woningen. Het ligt in de bedoeling van de Minister deze gang van zaken aan te moedigen, te bestendigen en te ontwikkelen. Hij neemt einde augustus deel aan de Belgische dag op de jaarbeurs te Algiers.

Reeds begin maart had hij eveneens de gelegenheid contact aan te knopen met de Asean-Ministers van Buitenlandse Zaken, toen hij de Belgische Minister van Buitenlandse Zaken vervolg bij de ondertekening van de samenwerkingsovereenkomst tussen de E. E. G. en de Asean-landen.

Als zodanig vormt die overeenkomst reeds een concreet uitgangspunt voor de ontwikkeling van de economische betrekkingen met de vijf betrokken Aziatische landen. De ernst waarmee die landen hun economische ontwikkeling in handen nemen, is een tweede positief punt. Op de derde plaats heeft de Minister sterk het gevoelen dat onze industrieën en zakenlui meer en meer bewust worden van de toekomstmogelijkheden die deze streek biedt.

De Minister neemt zich voor iedere inspanning in die richting krachtig te steunen. Met name zal hij eerlang een reis naar het Verre Oosten te baat nemen om de contacten in de Asean-regio weer op te nemen.

De Asean-zone is blijkbaar een regio met economische en politieke stabiliteit. Daarin vertoont zij gelijkenis met de zone van de landen van het Andijns Pact.

In april jl., heeft de Minister een economische zending naar Ecuador geleid. Zij stond onder het voorzitterschap van Prins Albert. Bij die gelegenheid is overduidelijk gebleken welke reële mogelijkheden in dat land en overigens

une mission au niveau des fonctionnaires et d'hommes d'affaires avait au préalable visité le Venezuela — ont été surabondamment confirmées.

Le Ministre de la Coopération au développement ayant, lui aussi, reconnu une priorité à l'action dans cette région, il va, dès lors, de soi que le Ministre veillera à ce que, de concert, notre action se poursuive pour le plus grand profit de la pénétration économique belge dans la zone andine.

Cet effort concerté s'est déjà traduit dans les faits : un mémorandum commun a été remis aux autorités de l'Equateur définissant l'effort commun que le Commerce extérieur et la Coopération au développement entendent mener en faveur de ce pays, pendant les cinq années qui suivent.

Le Ministre visitera les pays du Pacte Andin avant la fin de l'année. Son intention est d'avoir, à cette occasion, une conférence consulaire et de signer avec le Venezuela un accord de coopération économique et technologique.

Les membres ont certainement eu connaissance de la mission que le Ministre vient d'accomplir en Arabie-Saoudite. Il s'agit là d'un marché aux potentialités énormes, surtout pour la « grande exportation ».

Dans cette même région, il visitera les Emirats (en novembre) et l'Irak (en octobre). Avec ce dernier pays, un accord de coopération économique et technologique pourrait être signé à cette occasion.

Dans un rayon immédiat, certains marchés régionaux C. E. E. feront l'objet d'une campagne de promotion en faveur — surtout — des produits belges de consommation. Ce sera, dès lors, surtout un effort en faveur des P. M. E.

Le Ministre a mis l'accent sur ce point à l'occasion d'une rencontre qu'il a provoquée à Paris le 12 juin avec nos consuls-généraux et prospecteurs commerciaux en France.

Cet effort sera entrepris également en direction de certains marchés régionaux de la R. F. A. et de la Grande-Bretagne, où les produits alimentaires belges et les exportations de textiles et de meubles seront propagés par une participation soignée aux salons spécialisés et par l'organisation de journées de contact.

La Communauté européenne étant dynamique par nature, il importe de se préparer aux changements qui s'annoncent. D'ores et déjà, les perspectives d'adhésion de l'Espagne justifient une attention particulière pour ce marché. Certaines mesures ont déjà été prises en vue de renforcer l'action sur ce marché (notamment le renforcement du réseau des prospecteurs commerciaux), d'autres suivront.

Le recul de notre position sur le marché des Etats-Unis, déficit de l'ordre de 50 %, est à la base d'une décision d'organiser à Washington, dans la seconde quinzaine de juin, une conférence consulaire. Le dispositif commercial dont nous disposons dans ce pays sera adapté en fonction des nécessités reconnues à l'issue de cette conférence.

Le marché japonais demeurera un objectif prioritaire. Ce n'est pas nouveau. Ce marché lointain, difficile à conquérir, mais 3<sup>e</sup> importateur du monde, ne prend même pas 1 % de nos exportations. Les efforts seront donc poursuivis en cette direction.

Une prémission, axée sur le secteur agro-industriel, se rend au Nigéria en septembre. Elle sera suivie ultérieurement d'une mission économique plus large et un accord de coopération économique et technologique pourrait être signé à ce moment.

Le Ministre ne pourrait pas terminer ce chapitre de son exposé sans citer la R. D. A., où des journées techniques belges ont été organisées en mai dernier et sans annoncer qu'il souhaiterait se rendre en République Populaire de

in heel deze zone bestaan. Een missie van ambtenaren en zakenmensen had overigens vooraf Venezuela bezocht.

Ook de Minister van Ontwikkelingssamenwerking geeft prioriteit aan de inspanningen in deze streek. Het spreekt derhalve vanzelf dat de Minister erop toeziet, in gemeenschappelijk overleg, onze actie verder te zetten, zodat daaruit de best mogelijke penetratiemogelijkheden zouden ontstaan voor de Belgische economie.

Die actie kwam reeds tot uiting in feiten : aan de autoriteiten van Ecuador werd een gemeenschappelijk memorandum overhandigd met aankondiging van de gezamenlijke maatregelen die Buitenlandse Handel zowel als Ontwikkelingssamenwerking gaan treffen.

De Minister zal de landen van het Andijns Pact vóór het einde van het jaar opnieuw bezoeken. Het is zijn bedoeling bij die gelegenheid een consulaire conferentie te houden en met Venezuela een overeenkomst voor economische en technologische samenwerking te ondertekenen.

De leden zijn ongetwijfeld op de hoogte van de missie die de Minister zopas in Saoedi-Arabië heeft volbracht. Dit land biedt enorme mogelijkheden, in het bijzonder voor de uitvoer naar verafgelegen landen.

In diezelfde regio zal hij ook de Golfstaten (in november) en Irak (oktober) bezoeken. Met dat laatste land zou bij die gelegenheid een overeenkomst inzake economische en technologische samenwerking ondertekend kunnen worden.

Dichter bij ons zullen bepaalde deelmarkten van de E. E. G. in aanmerking komen voor een promotiecampagne ten voordele — vooral — van de Belgische consumptiegoederen. Het gaat dus om een krachtsinspanning die in hoofdzaak de K. M. O.'s zal ten goede komen.

De Minister heeft hierop met nadruk gewezen naar aanleiding van een ontmoeting die hij op 12 juni te Parijs met de in Frankrijk aangestelde consuls-général en met de handelspectoren had georganiseerd.

Tevens zal een inspanning worden gedaan op bepaalde Duitse en Britse deelmarkten, waarop Belgische voedingsmiddelen, textiel en meubels via een verzorgde deelneming aan vakbeurzen en de organisatie van trefdagen gepropageerd zullen worden.

De Europese Gemeenschap is dynamisch van aard en men moet zich dus voorbereiden op de wijzigingen die op til zijn. Nu reeds is de mogelijke toetreding van Spanje een voldoende reden om aan deze markt een bijzondere aandacht te wijden. Sommige maatregelen om de aanwezigheid op deze markt te vergroten werden reeds getroffen (met name de uitbreiding van het net van handelspectoren), andere zullen volgen.

De verslechtering van onze marktpositie in de Verenigde Staten — handelstekort van ongeveer 50 % — brengt er de Minister toe in de tweede helft van juni, een consulaire conferentie te houden. Onze commerciële infrastructuur aldaar zal worden aangepast volgens de noodwendigheden die door die conferentie worden onderkend.

De Japanse markt behoudt haar voorrang. Dat is niets nieuws. Die verre markt is moeilijk in te palmen, maar ze blijft de derde importeur ter wereld; slechts 1 % van onze uitvoer komt daar terecht. De inspanningen in die richting moeten worden voortgezet.

Een meer bepaald op de landbouwindustrie afgestemde verkenningsmissie vertrekt in september naar Nigeria. Een grotere economische missie volgt later en bij die gelegenheid zou een overeenkomst inzake economische en technologische ontwikkeling ondertekend kunnen worden.

Dit gedeelte van zijn uiteenzetting kan de Minister niet afsluiten zonder de D. D. R. te vermelden, waar in mei jl. dagen van de Belgische technologie werden georganiseerd, en zonder mede te delen dat hij zich naar de Volksrepubliek

Chine, où il compte activer les contacts en cours, lesquels ont, par ailleurs, déjà donné quelques résultats appréciables pour l'industrie belge.

#### 6. La collaboration avec les organismes internationaux de financement

Le Ministre aborde également le problème des contacts avec les Banques régionales de développement et, par ailleurs, avec tout l'appareil des institutions financières internationales.

La Belgique participe, pour des montants considérables, au capital de la Banque Interaméricaine de Développement et de la Banque Asiatique de Développement.

Il n'est pas injustifié de souhaiter une participation accrue des entreprises belges à la réalisation des grands projets financés par ces banques.

C'est dans cet esprit que le Ministre profitera de son passage à Washington, prévu pour la conférence Consulaire qui se déroule du 23 au 25 juin, pour s'intéresser de près au problème du flow-back des organisations internationales dont la Belgique fait partie.

#### 7. Ducroire — Copromex : quelques chiffres

Un volume d'exportation de l'U.E.B.L. d'environ 1 650 milliards de F est, en réalité, appuyé par un enjeu de fonds publics relativement modeste :

— Créditexport finance annuellement quelques 20 milliards de F d'exportations;

— le Ducroire couvre par année environ 100 milliards de F en risques politiques et commerciaux sur les marchés tiers;

— pour les bonifications d'intérêt à l'exportation (système « Copromex »), l'enveloppe budgétaire actuelle est de 1 milliard de F pour les crédits de paiement, de 5 milliards de F pour les crédits d'engagement (mais ce chiffre qui comprend 3,5 milliards pour 1980 et un solde des années précédentes de près de 1,7 milliard, devra être adapté, comme il sera expliqué ci-après) :

- le Fonds du commerce extérieur reçoit une alimentation budgétaire de 50 millions de F en 1980;

- et les crédits prévus pour les prêts d'Etat à Etat s'élèvent à 3 500 millions de F.

C'est dire que la structure totale des exportations belges est consolidée par un ensemble de moyens dont la limitation est telle que, là également, la recherche d'une efficacité optimale s'impose.

\* \* \*

L'évolution des taux de crédit à l'exportation, depuis la fin de l'année 1979, a été telle que l'écart entre ceux-ci et les taux minima de sortie, prévus par l'arrangement O.C.D.E., a pratiquement doublé.

Le financement d'un même volume d'exportations rendant dès lors nécessaire la mobilisation d'une masse monétaire deux fois plus grande qu'auparavant, force était d'introduire les procédures nécessaires en vue du relèvement du plafond d'engagement Copromex, d'une part, et de l'augmentation des crédits de paiement, d'autre part.

Entretiens, le même problème se posant pour tous les pays industrialisés, un accord a été atteint au sein de l'O.C.D.E. en vue du relèvement, à partir du 1<sup>er</sup> juillet, des taux minima de sortie.

China wenst te begeven om de contacten aldaar te verstevigen. Die contacten hebben de Belgische industrie reeds een aantal interessante resultaten opgeleverd.

#### 6. De samenwerking met de internationale financiële instellingen

De Minister vermeldt nog het vraagstuk van de banden met de Regionale Ontwikkelingsbanken en, meer in het algemeen, met het hele apparaat van internationale financiële instellingen.

België heeft voor grote bedragen ingeschreven op het kapitaal van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank en van de Aziatische Ontwikkelingsbank.

Men zou ten onrechte verlangen dat de Belgische ondernemingen hun participatie in de grote projecten welke door die banken zijn gefinancierd, opvoeren.

In die geest zal de Minister gebruik maken van zijn aanwezigheid te Washington voor de Consulaire Conferentie van 23 tot 25 juni, ten einde zich van nabij bezig te houden met het vraagstuk van de flow-back uit de internationale instellingen waarvan België deel uitmaakt.

#### 7. Delcredere — Copromex — Leningen van Staat tot Staat Enkele cijfergegevens

Het exportvolume van de B.L.E.U. ten belope van ongeveer 1 650 miljard F wordt in feite ondersteund door een inzet van vrij geringe overheidsmiddelen :

— Credietexport finanziert jaarlijks voor ongeveer 20 miljard F exportgoederen;

— Delcredere dekt per jaar ongeveer 100 miljard F aan politieke en handelsrisico's op buitenlandse markten;

— voor de rentesubsidies bij uitvoer (systeem « Copromex ») bedraagt het huidige begrotingspakket 1 miljard F voor de betalingskredieten en 5 miljard F voor de vastleggingskredieten (maar dat laatste cijfer, dat 3,5 miljard F voor 1980 en een saldo van vorige dienstjaren van ca. 1,7 miljard F omvat, dient, zoals hieronder wordt uiteengezet, aangepast te worden) :

- het Fonds van de Buitenlandse Handel wordt in 1980 met 50 miljoen F gestijfd;

- en de kredieten van de leningen van Staat tot Staat belopen 3 500 miljoen F.

M.a.w. de gehele structuur van de Belgische uitvoer wordt gedragen door een aantal middelen dat derwijze beperkt is dat het streven naar een optimale doeltreffendheid zich eens te meer opdringt.

\* \* \*

De ontwikkeling van de rentevoet bij de uitvoer verliep sinds eind 1979 derwijze dat de marge tussen die rentevoet en de minimum rentetarieven zoals bepaald in de O.E.S.O.-regeling praktisch verdubbeld.

Voor de financiering van eenzelfde exportvolume is derhalve een dubbel zo grote monetaire massa nodig. Derhalve diende de procedure voor het verhogen van het plafond der verbintenis van Copromex, enerzijds, en voor de aanpassing van de betalingskredieten, anderzijds, ingezet te worden.

Inmiddels werd, aangezien hetzelfde probleem in alle industrielanden rees, in de O.E.S.O. een akkoord bereikt om vanaf 1 juli de minimum rentetarieven te verhogen.

Le souci essentiel dans l'ensemble des problèmes concernant Copromex est et reste celui de ne jamais placer les exportateurs belges dans une situation de concurrence moins favorable que celle des exportateurs des autres pays.

Quoique relevant de la tutelle administrative de son collègue des Affaires Economiques, le Ministre doit citer, dans ce contexte, l'action de l'Office National du Ducroire, dont le plafond des engagements a été récemment augmenté de 20 milliards de F, au point d'atteindre actuellement 220 milliards.

Au fil des années, le montant total des prêts d'Etat s'agrandit, au point d'atteindre actuellement les 3 500 millions de F. Il y a cinq ans — budget 1975 — le montant était de 1 200 millions.

Les modalités d'utilisation des prêts d'Etat ont été adaptées, le but étant de favoriser un effet « multiplicateur » optimal pour l'exportation belge. En principe donc, le crédit d'Etat ne peut dépasser les 15 ou 20 % de l'acompte de la commande placée auprès de l'industrie belge. Une enveloppe de 3,5 milliards de crédits d'Etat devrait ainsi engendrer un chiffre d'exportations de l'ordre de 17,5 milliards de F.

C'est à dessein que le Ministre utilise le conditionnel. A certains pays, très pauvres, il n'est pas possible d'imposer des conditions aussi sévères.

Dans cet inventaire succinct des instruments de politique commerciale dans le domaine financier, le Ministre peut omettre de citer l'action du Fonds du Commerce Extérieur.

Institué en 1954, alimenté par une dotation relativement modeste (50 millions de F en 1980), ce Fonds s'est avéré être un soutien précieux aux efforts de prospection sur les marchés tiers.

Le fonctionnement du Fonds fait l'objet de « retouches » régulières, tenant compte de l'expérience acquise et des objectifs de politique commerciale.

L'innovation la plus récente fut de relever l'intervention du Fonds, dans le contexte de cette politique de plus en plus sélective que nous serons obligés de suivre, lorsque l'effort de prospection est dirigé vers un des pays retenus comme cibles prioritaires de notre expansion commerciale.

Copromex, crédits d'Etat, Fonds du Commerce extérieur : autant d'instruments classiques, traditionnels d'action.

Le Ministre se rend parfaitement compte qu'il sera de plus en plus nécessaire de faire preuve d'imagination dans la recherche des moyens les plus adéquats d'expansion commerciale.

## 8. La Belgique dans les enceintes internationales

Dans un monde dominé par la crise économique, l'émergence de nouveaux pays industriels (les N. I. C.) avive la concurrence avec les pays industriels tant sur nos propres marchés intérieurs que sur les marchés tiers.

Ces nouveaux pays industriels ont des coûts de production de loin inférieurs aux nôtres. Aussi le protectionnisme constitue une tentation permanente pour de nombreux pays. Ceci donne toute l'importance que revêtent les accords conclus sur le plan multilatéral pour conjurer le retour de manière directe ou dissimulée aux mesures pernicieuses de protectionnisme. Les Accords signés au terme du Tokyo Round en sont le meilleur exemple au niveau mondial.

Lors du Conseil ministériel O. C. D. E. des 3 et 4 juin, les pays industrialisés ont réitéré leur engagement commercial, dit « Tradepledge », de ne prendre aucune mesure unilatérale de limitation de leurs importations et de s'abstenir de mesures nouvelles qui stimuleraient artificiellement leurs exportations.

De essentiële zorg in verband met het hele Copromex-problemen is en blijft dat onze Belgische exporteurs nooit in een minder gunstige concurrentiële positie mogen komen te staan dan de exporteurs van de andere landen.

Hoewel de Nationale Delcrederedienst onder van zijn collega van Economische Zaken valt administratief toezicht, moet de Minister in deze context de activiteiten van die Dienst vermelden. Het plafond der verbintenis werd onlangs met 20 miljard F opgevoerd en bereikt thans 220 miljard F.

In de loop der jaren werd het totale bedrag van de leningen van Staat tot Staat verhoogd, het bereikt thans 3 500 miljoen F. Vijf jaar geleden was het 1 200 miljoen F (begroting 1975).

De wijze waarop van die leningen gebruik gemaakt diende te worden, werd aangepast met het doel aan de Belgische uitvoer een optimaal multiplicatoreffect te geven. In beginsel mag de staatslening niet meer bedragen dan 15 % of 20 % van het voorschot op de bestelling die bij de Belgische industrie wordt geplaatst. Een begrotingspakket van 3,5 miljard F aan Staatsleningen zou derhalve een exportcijfer van rond 17,5 miljard F moeten opleveren.

De Minister maakt daarbij opzettelijk gebruik van de voorwaardelijke wijze. Voor bepaalde arme landen is het niet mogelijk dergelijke strenge voorwaarden op te leggen.

In die bondige inventaris van de handelspolitieke instrumenten op het financiële vlak mag niet nagelaten worden de actie van het Fonds voor Buitenlandse Handel te vermelden.

Opgericht in 1954 en gestijfd door een vrij bescheiden dotatie (50 miljoen F in 1980), is dit Fonds een waardevolle steun voor de prospectie op de buitenlandse markten.

De werking van het Fonds wordt geregeld lichtjes bijgestuurd in het licht van de verworven ervaring en van de handelspolitieke doelstellingen.

De meest recente nieuwigheid bestond erin de bijdrage van het Fonds op te voeren, in samenhang met het meer en meer selectieve beleid dat wij verplicht moeten volgen, wan-nee de prospectie betrekking heeft op een voor onze handelsexpansie als prioritair beschouwd land.

Copromex, Staatskredieten, Fonds voor Buitenlandse Handel, zovele klassieke, traditionele werkinstrumenten.

De Minister geeft zich ervan rekenschap dat het meer en meer noodzakelijk zal zijn blijk te geven van verbeelding bij het zoeken naar de meest gebruikte middelen ten behoeve van de handelsexpansie.

## 8. België in de internationale instellingen

In een door de economische crisis getroffen wereld verscherpt het optreden van de nieuwe industrielanden (de N. I. L.) de concurrentie met de andere industrielanden, zowel op de eigen binnenlandse markten als op de markt die door derde landen wordt gevormd.

De produktiekosten van de nieuwe industrielanden liggen ver beneden de onze. Vele landen zijn dan ook voortdurend geneigd protectionistische maatregelen te nemen. Dit bewijst hoe belangrijk de multilaterale overeenkomsten zijn die gesloten werden om een openlijke of bedekte terugkeer naar de kwal van het protectionisme te voorkomen. De aan het einde van de « Tokyo Round » gesloten akkoorden zijn er het beste bewijs van op wereldniveau.

De industrielanden hebben tijdens de O. E. S. O.-ministraad van 3 en 4 juni hun commerciële verbintenis herhaald, de z.g. « Tradepledge », om geen eenzijdige maatregelen tot invoerbeperking te nemen en om zich te onthouden van nieuwe maatregelen die hun uitvoer kunstmatig zouden stimuleren.

Dans un monde en interdépendance croissante, les pays industrialisés — comme le souligne M. MacNamara dans le dernier Rapport sur le Développement du Monde — ont tout à gagner à la bonne santé des pays en voie de développement, qui constituent de vastes marchés pour leurs exportations.

Ici la relance du dialogue Nord-Sud à l'occasion de l'Assemblée générale spéciale des Nations Unies doit être valorisée au maximum afin d'évoluer vers un ordre économique mondial plus équitable. Il y va non seulement d'un problème de justice au niveau mondial mais même de notre intérêt pour la survie de nos économies.

La conclusion d'accords commerciaux est une compétence transférée depuis 1970 aux autorités communautaires. Les pays membres sont évidemment associés à la définition du mandat de cette négociation. Cette solidarité étant la plus forte, c'est par là que le Ministre commencera son exposé.

### I. Au niveau C. E. E.

Depuis le début de l'année des accords commerciaux non préférentiels ont été conclus avec la Yougoslavie, les pays de l'Asean et le Brésil. Les négociations avec la Roumanie, l'Inde et les pays du Pacte andin sont en cours et devraient aboutir cette année.

C'est également la Commission C. E. E. qui mène les négociations avec le Japon afin de réduire le déficit commercial qui s'élève à 210 milliards de dollars en 1979 pour les Neuf. Des engagements d'auto-limitation des exportations de la part des Japonais sont réclamés. En échange, les pays membres leveraient leurs restrictions nationales aux importations.

A côté de ces compétences spécifiquement communautaires où néanmoins les Etats membres ont leur rôle à jouer, notamment par le biais du Comité prévu à l'article 113, il n'est plus une négociation internationale à propos de laquelle une concertation préalable à Neuf ne s'organise.

### II. Au niveau du GATT

Les accords conclus l'an passé par 99 pays à l'issue du Tokyo Round sous les auspices du GATT constituent un dispositif adéquat pour lutter contre toutes formes de protectionnisme, politique qui pour un pays comme la Belgique qui dépend au plus haut point de ses exportations, revêt toute sa signification. Le 17 décembre 1979, la Commission de la C. E. E. a signé au nom des pays membres ces Accords qui s'appliquent progressivement à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1980.

A ce jour, une cinquantaine d'états, parmi lesquels environ 20 pays en voie de développement, ont signé ces accords.

La procédure de ratification des Accords qui le requièrent est en cours en Belgique.

L'accord tarifaire prévoit une série de réductions de droits d'entrée qui seront appliquées par tranches d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 1987. Dans le contexte international de crise économique, une réduction généralisée des droits de douane d'un tiers environ, constitue un résultat remarquable qui ne pourra qu'avoir un effet bénéfique sur le volume du commerce mondial.

Le succès principal des ces négociations commerciales multilatérales (N. C. M.) réside cependant dans la conclusion d'accords sur les très importants obstacles non-tarifaires contenus dans les codes de conduite :

- code sur les obstacles techniques au commerce;
- code sur l'évaluation en douane;

In een wereld gekenmerkt door groeiende onderlinge afhankelijkheid hebben de industrielanden er alles bij te winnen dat de ontwikkelingslanden, die belangrijke markten voor hun uitvoer vormen, zo welvarend mogelijk zijn, zoals de heer MacNamara in zijn jongste Verslag over de Ontwikkeling in de Wereld onderstreepte.

Derhalve dient de nieuwe aanpak van de Noord-Zuid dialoog naar aanleiding van de buitengewone algemene vergadering van de Verenigde Naties zoveel mogelijk benut te worden om naar een evenwichtiger economische orde te streven. Dit is niet enkel een probleem van rechtvaardigheid op wereldniveau, maar gewoon ons eigen belang, want het gaat om het voortbestaan van onze economie.

De bevoegdheid om handelsakkoorden te sluiten werd sinds 1970 overgedragen aan de E. E. G.-instanties. De Lid-Staten worden natuurlijk nauw betrokken bij het omschrijven van de opdracht voor de onderhandelingen. Daar de solidariteit op dat punt het hechtst is, zal de Minister daarmee zijn uiteenzetting aanvatten.

### I. Op het niveau van de E. E. G.

Sinds het begin van het jaar werden niet-preferentiële handelsakkoorden gesloten met Joegoslavië, de Asean-landen en Brazilië. De onderhandelingen met Roemenië, India en de landen van het Andespact worden voortgezet en zouden dit jaar dienen afgerond te worden.

Ook de onderhandelingen met Japan worden door de E. E. G.-Commissie geleid, ten einde het handelstekort dat voor de Negen 210 miljard dollar beliep in 1979, te verminderen. Van Japan wordt geëist dat het zich ertoe verbindt zijn uitvoer te beperken, in ruil waarvoor de Lid-Staten hun nationale invoerbeperkingen zouden opheffen.

Buiten die specifieke E. E. G.-onderhandelingen waarbij nochtans de Lid-Staten, via het in artikel 113 bedoelde Comité, een rol te vervullen hebben, hebben geen internationale onderhandelingen meer plaats zonder dat vooraf overleg werd gepleegd onder de Negen.

### II. Op het niveau van de GATT

De akkoorden, vorig jaar door 99 landen gesloten aan het einde van de onder de auspiciën van de GATT gehouden Tokyo Round, zijn een uitstekend wapen in de strijd tegen die vormen van protectionisme. Een dergelijk beleid is voor een land als België, dat sterk afhankelijk is van zijn uitvoer, van grote betekenis. Op 17 december 1979 heeft de Commissie van de E. E. G. uit naam van de Lid-Staten die akkoorden, die vanaf 1 januari 1980 geleidelijk van toepassing worden, ondertekend.

Tot op heden hebben 50 Staten, waaronder 20 ontwikkelingslanden, deze akkoorden ondertekend.

De procedure van bekraftiging van die akkoorden is in België aan de gang, voor zover zulks nodig is.

Het tariefakkoord voorziet in een reeks tariefverlagingen die van nu tot 1 januari 1987 trapsgewijs zullen worden toegepast. In de internationale context van de huidige economische crisis betekent de algemene verlaging van de douanerechten met ongeveer een derde een opmerkelijk resultaat, dat alleen maar een gunstige uitwerking kan hebben op de omvang van de wereldhandel.

Het voornaamste resultaat van deze multilaterale handelsonderhandelingen (M. H. O.) zijn nochtans die akkoorden die worden gesloten over de zeer belangrijke niet-tarifaire belemmeringen. Die akkoorden zijn vervat in een aantal gedragcodes :

- code betreffende de technische handelsbelemmeringen;
- code betreffende de douanewaarde;

- code sur les subventions et mesures compensatoires;
- code anti-dumping;
- code sur les procédures en matière de licences d'importation (simplification et plus grande transparence des procédures);
- code sur les marchés publics.

Des négociations continuent au sein du GATT sur la clause de sauvegarde qui permet la protection d'une industrie nationale menacée par les importations. La Belgique défend le maintien d'une telle clause.

Ces instruments juridiques ainsi que les Comités, chargés de gérer ces accords, en cours de mise sur pied au GATT à Genève, constituent un dispositif qui devrait permettre au GATT de faire face aux défis commerciaux des années 80.

### *III. Au niveau du dialogue Nord Sud*

Le Ministre des Affaires Etrangères a en son temps situé devant la Commission le contexte politique mondial dans lequel s'inscrit le dialogue Nord/Sud. Le Ministre ne reviendra pas sur cet aspect des choses qui a fait l'objet d'un exposé le 12 mars 1980.

Il désire cependant situer l'enjeu pour le Ministre du Commerce extérieur et synthétiser les efforts mis en œuvre pour la préparation de ces négociations fondamentales.

Il est un lieu commun de dire que depuis une trentaine d'années les relations d'interdépendance se sont resserrées au niveau mondial.

Les échanges commerciaux se sont accrus de 7 % environ (en volume) en moyenne annuelle de 1950 à 1978, tandis que la production n'augmentait que de 4 % en volume. Ceci ne peut que souligner l'importance du rythme du développement dans le reste du monde pour tous les pays exportateurs. Par ailleurs, la survie de nos économies occidentales dépend de l'accès aux matières premières et aux approvisionnements énergétiques qui nous font actuellement défaut.

Le dialogue Nord/Sud rassemble un ensemble de thèmes de négociation rencontrant à la fois l'intérêt de nos pays occidentaux et celui des pays en voie de développement, l'objectif étant une plus grande stabilisation et une plus grande justice des relations économiques internationales qui ne peuvent que favoriser la croissance mondiale.

Par la résolution 34/138 adoptée à l'unanimité en décembre dernier, l'Assemblée générale des Nations Unies a décidé de lancer lors de sa prochaine session spéciale (fin août — début septembre 1980) une série de négociations mondiales et soutenues sur la coopération économique internationale pour le développement.

Ces négociations porteront sur les grands problèmes qui se posent dans le domaine des matières premières, de l'énergie, du commerce, du développement et en matière monétaire et financière.

Le Ministre accorde à la préparation de ces négociations une attention toute particulière. Les concertations nécessaires ont été mises sur pied avec les départements également concernés : affaires étrangères, finances, coopération au développement et affaires économiques.

La préparation s'organise par ailleurs également au niveau communautaire et entre pays occidentaux au sein de l'O. C. D. E.

Au cours du premier semestre, trois Comités pléniers des Nations Unies ont été consacrés à la préparation de cette assemblée spéciale afin de fixer l'ordre du jour, les procédures et l'agenda de ces négociations.

- code betreffende subsidies en compenserende maatregelen;
- anti-dumping code;
- code betreffende de procedure inzake invoervergunningen (vereenvoudiging en verheldering der procedures);
- code betreffende de openbare aanbestedingen.

In de schoot van de GATT worden onderhandelingen voortgezet over de vrijwaringsclausule ten einde de door invloed bedreigde nationale industrie te beschermen. Ons land komt op voor het behoud van die clausule.

Al die juridische instrumenten, evenals de Comités die thans in verband met die akkoorden bij de GATT te Genève worden opgericht, zijn middelen om de GATT in staat te stellen het hoofd te bieden aan de commerciële uitdagingen van de jaren 80.

### *III. Op het niveau van de Noord-Zuid dialoog*

De Minister van Buitenlandse Zaken heeft bij een vroegere gelegenheid in de Commissie de politieke samenhang op wereldvlak geschatst waarin de Noord-Zuid dialoog moet worden gezien. De Minister komt niet terug op dit aspect, dat hij in zijn uiteenzetting van 12 maart 1980 heeft behandeld.

Hij wenst nochtans het belang van die dialoog voor de Minister van Buitenlandse Handel te omschrijven het werk dat ter voorbereiding van deze fundamentele onderhandelingen werd gedaan.

Het is een gemeenplaats te verklaren dat de onderlinge afhankelijkheid op wereldniveau sinds een dertigtal jaren sterk is toegenomen.

Het handelsverkeer is (in volume) toegenomen met een jaarlijks gemiddelde van ongeveer 7 % tijdens de periode 1950-1978, terwijl de produktie slechts met 4 % in volume is verhoogd. Dat is een bewijs te meer van het belang, voor de uitvoerlanden, van het ontwikkelingsritme in de rest van de wereld. Het voortbestaan van de Westerse economie hangt af van de toegang tot de grondstoffen en tot de ons thans ontbrekende energievoorraad.

De Noord-Zuid dialoog bestrijkt een geheel van onderhandelingsthema's waarbij zowel de belangen van de Westerse landen als die van de ontwikkelingslanden worden besproken. De doelstelling is een grotere stabiliteit en meer rechtvaardigheid in de internationale economische relaties, die de groei in de wereld alleen maar ten goede kunnen komen.

Bij resolutie nr 34/138, die met algemene stemmen in december II. door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties is aangenomen, werd besloten tijdens de eerstkomende buitengewone zitting (einde augustus — begin september 1980) een reeks langlopende onderhandelingen op wereldvlak aan te vatten m.b.t. de internationale economische ontwikkelingssamenwerking.

Die onderhandelingen zullen betrekking hebben op de grote problemen inzake grondstoffen, energie, handel, ontwikkeling, muntwezen en financiën.

De Minister hecht bijzonder veel belang aan de voorbereiding van die onderhandelingen. Het noodzakelijke overleg met de betrokken departementen : Buitenlandse Zaken, Financiën, Ontwikkelingssamenwerking en Economische Zaken werd aangevat.

De voorbereiding gebeurt trouwens eveneens op E. E. G.-vlak en, tussen de Westerse landen, binnen de O. E. S. O.

Tijdens het eerste semester werden drie plenaire Comité's van de Verenigde Naties gewijd aan de voorbereiding van die buitengewone zitting, ten einde de agenda en de procedure van onderhandelingen te bepalen.

Au niveau communautaire, la préférence a été exprimée de regrouper les thèmes autour de trois lignes de force :

— la première : éviter une récession généralisée dont le monde entier, et en particulier les plus faibles, seraient victimes. Le soutien de l'activité et de la demande mondiale pose une série de questions sur la stabilité des relations monétaires internationales, le financement des balances de paiement, les transferts de ressources mais aussi sur l'évolution des courants commerciaux;

— la deuxième : faire reculer la faim dans le monde.

De toutes les formes d'insécurité, l'incertitude alimentaire est sans nul doute la moins tolérable;

— la troisième : organiser la transition vers une économie mondiale moins liée au pétrole, parce que, là encore, il s'agit d'une incertitude largement partagée.

Les négociations proprement dites s'engageront en janvier 1981 et devraient être clôturées avant l'assemblée générale de septembre 1981.

Il s'agit de trouver des formules originales pour promouvoir une coopération triangulaire des projets à réaliser dans les pays en voie de développement grâce aux pétro-dollars et la technologie de pays industrialisés. Ici aussi il s'agit de concilier les transferts vers les pays du Sud avec la recherche d'effets multiplicateurs, de « flow-back » pour les pays industrialisés.

C'est au travers de la Communauté européenne que nous devrons faire passer un certain nombre de propositions novatrices afin de renforcer la solidarité internationale.

Après les échecs et les semi-échecs du dialogue de Paris de 1977, de la CNUCED V à Manille, de la CNUSTED à Vienne en 1979 et de la Conférence Générale de l'ONUDI de New-Delhi de février 1980, ces négociations constituent à présent une étape décisive dans la restructuration des relations économiques internationales.

Les pays du Tiers monde ne nous pardonneraient pas si nos divisions ou nos hésitations devaient provoquer un nouvel échec.

## 9. Les moyens de la politique

Il paraît d'ores et déjà certain que, la relance de nos exportations étant devenue une priorité, une série d'actions devront être développées dans les tout prochains mois.

Il ne s'agit pas seulement de « repenser » certains instruments de politique commerciale, de rendre plus efficaces certaines actions, de se montrer plus sélectif dans les buts et dans les moyens, mais également de mettre en œuvre la régionalisation tant réclamée de l'O. B. C. E., de moderniser et d'accélérer l'information des entreprises, de créer et de maintenir une « force de frappe » sur les marchés retenus comme prioritaires.

C'est à ces conditions que notre pays pourra maintenir et affirmer sa position sur ses principaux marchés et mieux pénétrer les marchés sur lesquels la présence belge apparaît comme insuffisante.

## II. — DISCUSSION GENERALE

### A. Politique générale

#### 1) Objectifs

Un membre de la commission ouvre le débat en déplorant qu'on ait laissé se dégrader le niveau de nos exportations.

De Gemeenschap verkoos de thema's samen te brengen onder drie hoofdlijnen :

— de eerste : een algemene recessie, waarvan de hele wereld, en vooral de zwaksten het slachtoffer zouden worden, voorkomen. De ondersteuning van de economische activiteit en van de wereldvraag stelt een reeks problemen inzake de stabiliteit van de internationale monetaire betrekkingen, de financiering van de betalingsbalansen, de overdracht van hulpbronnen maar ook de ontwikkeling van de handelsstromen;

— de tweede : de honger in de wereld doen afnemen.

Van alle vormen van onzekerheid is de onzekerheid inzake voeding ongetwijfeld de meest onduldbare;

— de derde : de overgang voorbereiden naar een wereld-economie die minder aan aardolie gebonden is, want ook op dat punt heert grote onzekerheid.

De eigenlijke onderhandelingen zullen in januari 1981 een aanvang nemen en zouden moeten worden afgesloten vóór de algemene vergadering van september 1981.

Originele formules moeten worden gevonden om in driedelige samenwerking de projecten in de ontwikkelingslanden uit te voeren, dank zij de petro-dollars en de technologie uit de industriële landen. Ook hier moeten wij de overdracht naar de landen van het Zuiden koppelen aan het streven naar multiplicatie-effekt en aan de « flow-back » naar de industriële landen.

Het is via de Europese Gemeenschap dat wij een aantal originele voorstellen zullen moeten doen aannemen om de internationale solidariteit te versterken.

Na de mislukkingen en halve mislukkingen van de dialoog te Parijs in 1977, van UNCTAD V in Manilla, van de UNCSTED in Wenen in 1979 en van de Algemene Conferentie van de UNIDO in New-Delhi van februari 1980, zijn die onderhandelingen thans een beslissende stap in de herstructurering van de internationale economische betrekkingen.

De landen uit de derde wereld zouden het ons niet vergeven mochten onze tegenstellingen of aarzelingen een nieuwe mislukking tot gevolg hebben.

## 9. De middelen van het beleid

Aangezien algemeen een herstel van de uitvoer als prioritair wordt erkend, lijkt het nu reeds duidelijk dat in de loop van de eerstkomende maanden een aantal acties zullen moeten worden gevoerd.

Niet alleen moeten een aantal instrumenten van het handelsbeleid worden herdacht, moet de doeltreffendheid van sommige acties worden opgevoerd en moet men selectiever zijn bij de middelen en de doelstellingen, tevens moet de aandacht gaan naar de zo vaak geëiste regionalisering van de B. D. B. H., naar het moderner en sneller doorspelen van informatie aan de bedrijven, naar het opbrengen en behouden van voldoende slagvaardigheid op de als prioritair beschouwde markten.

Onder die voorwaarden kan ons land zijn positie op de belangrijkste markten handhaven en verstevigen en beter doordringen op markten waar de Belgische aanwezigheid blijkbaar onvoldoende is.

## II. — ALGEMENE BESPREKING

### A. Algemeen beleid

#### 1) Doelstellingen

Een Commissielid opent het debat en betreurt dat men onze uitvoer heeft laten verslappen. Hij schrijft zulks toe

Il attribue cette situation au manque de compétitivité de nos produits sur le marché mondial ainsi qu'à une trop grande concertation géographique sur la C. E. E.

Le Ministre admet, que l'évolution récente de nos exportations ne donne pas entièrement satisfaction, dans la mesure où elle reflète une quasi-stagnation pour quelques secteurs-clé (comme les machines et le textile), une plus grande concentration géographique sur la C. E. E. et un nouvel affaiblissement de la quote-part de l'U. E. B. L. dans le commerce mondial.

En revanche, leur croissance relativement forte (+ 17 % en 1979) et l'obtention de plusieurs commandes spectaculaires dans le tiers monde sont de nature à confirmer l'amélioration de la compétitivité des produits belges, phénomène qui a du reste été mis en évidence par le dernier rapport annuel de la Banque nationale.

La compétitivité n'est d'ailleurs pas uniquement une question de prix. Elle dépend aussi d'autres facteurs tels que la qualité des produits, les délais de livraison et le « service », domaines dans lesquels nos entreprises sont souvent plus performantes qu'un bon nombre de leurs concurrents.

Il n'empêche que compte tenu de l'évolution mondiale, l'aide à l'exportation mérite d'être intensifiée et qu'un vaste plan de relance des exportations s'impose pour préserver l'emploi futur.

Il aura pour objectif direct de stimuler à court terme certains secteurs et d'inscrire cette action dans le cadre d'une stratégie d'expansion commerciale à long terme, visant à en accroître l'impact et à atteindre un maximum d'efficacité dans l'utilisation des moyens qui, demeurent relativement insuffisante si on les compare à ceux mis en œuvre par certains pays concurrents (Italie, France, Royaume-Uni, Irlande, etc...).

Un membre constate qu'il y a toujours une discordance entre les statistiques de notre balance commerciale en provenance de l'Institut national des statistiques et celles en provenance de la Banque Nationale.

D'où provient cette discordance ? Il est répondu qu'elle est inévitable car les données servant de base de calcul sont différentes.

C'est ainsi que la Banque Nationale comptabilise notamment :

- les transactions telles qu'elles ressortent des paiements;
- les valeurs F. O. B., tant pour les importations que pour les exportations;
- pas les importations temporaires.

En revanche, l'I. N. S. se fonde sur les déclarations en douane qui, dans certains cas, peuvent être plus approximatives.

En outre, cet organisme retient les valeurs C. I. F. à l'importation, et comptabilise les importations temporaires.

## 2) Coordination des institutions

Un membre demande s'il existe une coordination entre le département du Commerce extérieur et d'autres départements qui s'occupent également de la promotion de nos exportations.

Selon d'autres membres, des divergences de vues seraient apparues entre le département du Commerce extérieur et celui de la Coopération au Développement. Enfin, il est demandé s'il ne serait pas souhaitable que la Commission puisse avoir des contacts directs avec des responsables des divers secteurs afin d'étudier ce problème de coordination.

aan het gebrek aan concurrentievermogen van onze productie op de wereldmarkt en aan het feit dat wij geografisch te sterk op de E. E. G. zijn afgestemd.

De Minister geeft toe dat de jongste evolutie van onze uitvoer niet helemaal bevredigend is, in die zin dat ze voor enkele sleutelsectoren (zoals machinebouw en textiel) vrijwel tot stilstand gekomen is, dat ze geografisch meer op de E. E. G. is gericht en dat het aandeel van de B. L. E. U. in de wereldhandel opnieuw is afgangen.

Daarentegen stelt men vast dat de uitvoer van de Belgische produkten vrij fors toeneemt (plus 17 % in 1979) en dat enkele spectaculaire bestellingen uit de derde wereld werden weggekapt, wat de verbetering van het concurrentievermogen bevestigt, een feit waarop overigens in het laatste jaarverslag van de Nationale Bank is gewezen.

Concurrentiekraft is overigens niet alleen een zaak van prijzen, maar hangt ook af van andere factoren, zoals de kwaliteit: van de produkten, de leveringstermijnen en de service, een punt waarop onze bedrijven vaak beter presteren dan tal van hun concurrenten.

Zulks neemt niet weg dat de steun aan de uitvoer moet worden aangewakkerd rekening houdende met de evolutie in de wereld en dat een uitgebreid herstelplan voor onze uitvoer moet worden opgesteld om de werkgelegenheid voor de toekomst veilig te stellen.

Als rechtstreekse doelstelling moet dat plan een steun aan bepaalde bedrijfstakken op korte termijn inhouden, in het raam van een strategie voor commerciële expansie op lange termijn, zodat de invloed ervan verhoogt en de middelen zo efficiënt mogelijk kunnen aangewend; die middelen blijven vrij ontoereikend indien men ze vergelijkt met die van bepaalde concurrerende landen (Italië, Frankrijk, Verenigd Koninkrijk, Ierland enz...).

Een lid constateert dat de statistieken in verband met onze handelsbalans van het Nationaal Instituut voor de Statistiek en die van de Nationale Bank nooit overeenstemmen.

Vanwaar dat verschil ? Het antwoord is dat de gegevens die als grondslag voor de berekening worden gebruikt verschillen. Het is dan ook onvermijdelijk dat de uitslaag verschilt.

Zo brengt de Nationale Bank met name de volgende gegevens in rekening :

- de transacties zoals ze blijken uit de betalingen;
- de F. O. B.-waarde, zowel voor de invoer als voor de uitvoer;
- niet de tijdelijke invoer.

Het N. I. S. daarentegen steunt op de douaneaangiften, die in bepaalde gevallen dichter bij de werkelijkheid liggen.

Die instelling gebruikt bovendien de C. I. F.-waarde bij de invoer en brengt de tijdelijke invoer in rekening.

## 2) Coördinatie van de instellingen

Een lid vraagt of er coördinatie bestaat tussen het Departement van Buitenlandse Handel en andere departementen die zich eveneens voor de bevordering van onze uitvoer inzetten.

Volgens andere leden zijn meningsverschillen aan het licht getreden tussen het Departement van Buitenlandse Handel en dat van Ontwikkelingssamenwerking. Ten slotte wordt de vraag gesteld of het niet wenselijk is dat de Commissie direct contact opneemt met de verantwoordelijke personen van de diverse sectoren om dit probleem van coördinatie in studie te nemen.

## Le Ministre répond :

a) La collaboration entre le Commerce extérieur et la Coopération au Développement a été soulevée à plusieurs reprises, et en sens divers.

Il ne paraît pas possible que ces deux départements s'ignorent totalement, ou, à l'inverse, n'interviennent que conjointement. Les cas sont cependant nombreux où les efforts de notre pays ne peuvent avoir un impact optimal pour le pays bénéficiaire comme pour notre économie que si l'action des deux départements est complémentaire et envisagée dans une optique globale. Dès le début de son mandat, le Ministre s'est efforcé d'approcher ce problème d'une manière pragmatique. Les contacts qu'il a eus avec son collègue de la Coopération au Développement sont nombreux et visent essentiellement à la réalisation concertée et intégrée d'actions concrètes dans des régions et des pays considérés tous deux comme prioritaires.

Un exemple récent et significatif de cette collaboration peut être trouvé dans le memorandum commun qui a été remis le 6 mai 1980 au Ministre des Affaires étrangères d'Equateur et qui décrit l'effort commun prévu par le Commerce Extérieur et la Coopération au Développement pour les cinq prochaines années.

Par ailleurs, un groupe de coordination entre Affaires étrangères, Commerce Extérieur et Coopération au Développement, présidé par le Secrétaire Général, a été mis en place.

Enfin, il faut souligner le fait que très récemment un groupe de travail a été créé chez le Premier Ministre en vue de coordonner tous les instruments de soutien à l'exportation. La coopération au Développement participe également à ce groupe.

b) Quant à la collaboration avec les autorités régionales, un groupe de travail est actuellement mis en place et très prochainement des propositions concrètes en sont attendues.

Le souci d'une meilleure coordination est également à la base de l'idée d'une « Maison du Commerce Extérieur ».

En fait il s'agit de rassembler physiquement un maximum d'organismes s'occupant directement ou indirectement d'aide aux exportateurs pour :

- améliorer le service aux exportateurs;
- faciliter la coordination entre les organismes;
- comprimer les frais de fonctionnement (salles de réunion et d'exposition communes, etc...).

## Il faudrait y retrouver :

- l'O. B. C. E. (dont les charges de loyers sont excessives);
- la Fédération des Chambres de Commerce belges à l'étranger;
- le Design Center;
- l'Institut belge de l'Emballage;
- la S. B. I.;
- un stand d'information sur la production belge.

Une première réunion de concertation avec ces organismes a déjà conclu à l'opportunité de cette initiative. Il va de soi que cette idée ne peut entraîner de charges budgétaires nouvelles. C'est pourquoi, afin de disposer de tous les éléments d'appréciation, une étude est en cours sur tous les aspects du problème : baux, montant des loyers, échéances, superficies nécessaires, etc...

## De Minister antwoordt :

a) Herhaaldelijk werd de samenwerking tussen Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking opgeworpen en zulks onder diverse aspecten.

Die twee departementen kunnen elkaar niet helemaal uit de weg gaan of, andersom, kunnen niet louter samen optreden. In vele gevallen nochtans kunnen de inspanningen van ons eigen land voor het begunstigde land en voor onze economie slechts een gunstig effect opleveren indien de acties van de twee departementen elkaar aanvullen en uit eenzelfde oogpunt onder de ogen gezien worden. Sinds de aanvang van zijn mandaat heeft de Minister dat vraagstuk pragmatisch trachten te benaderen. Hij heeft vele contacten gehad met zijn collega van Ontwikkelingssamenwerking met het oog op de uitvoering van concrete acties in de gewesten en de landen die als prioritair worden beschouwd.

Een recent en betekenisvol voorbeeld van die samenwerking is het gemeenschappelijk memorandum dat op 6 mei 1980 aan de Minister van Buitenlandse Zaken van Ecuador werd overgemaakt en waarin wordt beschreven welke gemeenschappelijke acties Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking in de vijf volgende jaren samen hebben gepland.

Voorts werd een coördinatiegroep opgericht met Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, onder voorzitterschap van de Secretaris-Generaal.

Ten slotte moet worden onderstreept dat zeer onlangs bij de Eerste Minister een werkgroep werd opgericht om alle middelen tot steun aan de uitvoer te coördineren. Ook Ontwikkelingssamenwerking neemt aan die groep deel.

b) Inzake de samenwerking met de gewestelijke overheid zij gewezen op de oprichting van een werkgroep, waarvan zeer binnenkort concrete voorstellen worden verwacht.

Eveneens met het oog op een betere coördinatie werd de idee van een « Huis van de Buitenlandse Handel » voorop gezet.

In werkelijkheid wil men zoveel mogelijk instellingen die zich rechtstreeks of onrechtstreeks met steun aan de uitvoer bezighouden, bijeenbrengen om :

- de exporteurs een betere service te verlenen;
- de coördinatie tussen de instellingen te vergemakkelijken;
- de werkingskosten te drukken (gemeenschappelijke vergader- en tentoonstellingszalen enz...).

In die werkgroep zouden de volgende instellingen vertegenwoordigd zijn :

- B. D. B. H. (waarvan de huurlasten overdreven hoog liggen);
- de Federatie van Belgische Kamers van Koophandel in het Buitenland;
- het Design Center;
- het Belgisch Instituut voor verpakking;
- de B. I. M.;
- een informatiestand van de Belgische produktie.

Na een eerste overleg met die instellingen is men tot het besluit gekomen dat zulk een initiatief wenselijk is. Het spreekt vanzelf dat dit idee geen nieuwe budgettaire lasten mag opleveren. Om dus te kunnen beschikken over alle beoordelingsgegevens is een studie aan de gang over alle aspecten van het vraagstuk : huurovereenkomsten, huurprijzen, huurtermijn, noodzakelijke oppervlakten enz...

## B. Actions sectorielles et géographiques

### 1) Secteurs

Un membre estime qu'il faudrait exporter plus dans le secteur de services, dans le secteur de produits manufacturés ou dans le secteur de produits à haute technologie.

Le Ministre répond qu'ils s'agit de secteurs nouveaux dans lesquels la concurrence est moins serrée.

Plusieurs réalisations en ce sens sont déjà en cours. Il va de soi que, compte tenu des moyens restreints les actions ne peuvent être lancées « tous azimuts » et qu'une sélectivité s'impose aussi bien quant aux marchés à travailler qu'en matière de produits à promouvoir.

Les options de la politique nationale de ce déploiement industriel constituent à cet égard un critère de sélection important.

Nous devons, en effet, stimuler avant tout les produits et les services nouveaux et de haute technologie — dits progressifs — quel que soit le secteur concerné.

Une série d'actions sont d'ailleurs déjà à l'étude dans ce contexte et notamment :

- l'organisation d'une mission thématique : « Production et récupération d'énergie » en Espagne et une participation à la Foire universelle de l'Energie à Knoxville (U. S. A.);

- la mise sur pied de journées de contact « Ensembliers industriels et maisons d'ingénierie » aux Etats-Unis, en R. F. A., en France et en Suisse;

- la participation au Salon : « Matériel offshore » à Londres.

En vue de la promotion de produits nouveaux, y compris de prototypes, il importe de souligner qu'outre le rôle fondamental à jouer dans ce domaine par le service des Prototypes du Ministère des Affaires économiques et l'Office de Promotion Industrielle, une action non négligeable peut être entreprise par l'O. B. C. E. d'une part, le Fonds du Commerce Extérieur d'autre part.

L'O. B. C. E. peut effectuer des enquêtes de marché pour évaluer les chances d'introduction de ces produits sur des marchés déterminés et les inclure le cas échéant dans les stands collectifs de prestige qu'il réalise dans certaines foires.

Le Fonds du Commerce extérieur peut intervenir financièrement dans les frais de voyage et de démonstration engagés par les firmes pour présenter les produits en question à la clientèle potentielle sur de nouveaux marchés.

Quant aux produits manufacturés, il est évident, ainsi que le fait valoir un des intervenants, que l'industrie du diamant doit jouer un grand rôle dans nos exportations. En effet, le secteur du diamant qui assure plus de 5 % des exportations de l'U. E. B. L., est un secteur bien spécifique qui nécessite une approche particulière. Grâce à la mise en œuvre de nouvelles technologies, il s'efforce, avec succès semble-t-il, de préserver son avance sur ses concurrents, mais il mérite néanmoins d'être aidé davantage sur le plan de la commercialisation.

Le plan d'action de l'O. B. C. E. prévoit régulièrement à cet effet l'une ou l'autre journée de contact « Bijouterie », mais d'autres moyens — audiovisuels par exemple — devront sans doute être mis en œuvre. C'est dans ce contexte que, pour approfondir la question, le Ministre se propose

## B. Sectoriële en geografische actie

### 1) Bedrijfstakken

Een lid is van mening dat men meer zou moeten expoteren in de dienstensector, in de sector van de afgewerkte produkten of in de sector van de produkten van verfijnde technologie.

De Minister antwoordt dat dit nieuwe bedrijfstakken zijn, waarin de concurrentie minder hevig is.

Verscheidene projecten in die zin zijn reeds in het stadium van de uitvoering. Rekening houdend met de beperkte middelen spreekt het vanzelf dat de acties niet allemaal zonder uitzondering in aanmerking genomen kunnen worden en dat selectiviteit gewenst is zowel met betrekking tot de markten als met betrekking tot de produkten.

In dat verband is de keuze die in het nationale beleid met betrekking tot de industriële ontwikkeling werd gemaakt een belangrijk selectiecriterium.

Wij moeten immers vooral de nieuwe produkten en diensten aanmoedigen, naast de zogeheten progressieve produkten van verfijnde technologie, ongeacht de bedrijfstak.

Ter zake zijn overigens reeds een aantal projecten in studie genomen en met name :

- het organiseren van een missie met als thema : « Productie en terugwinning van energie » in Spanje en deelname aan de Wereldbeurs voor energie te Knoxville (V. S. A.);

- het organiseren van trefdagen voor industriële projectontwikkelaars en bureaus voor ingenieurskunst in de Verenigde Staten, de D. B., Frankrijk en Zwitserland;

- deelname aan het salon van het offshore materiaal in Londen.

Voor de bevordering van nieuwe produkten met inbegrip van prototypes moet worden onderstreept dat niet alleen de dienst voor de prototypes van het Ministerie van Economische Zaken en de Dienst voor Nijverheidsbevordering een zeer belangrijke rol hebben te spelen, maar dat de B. D. B. H. en het Fonds voor Buitenlandse Handel een zeer belangrijke bijdrage kunnen leveren.

De B. D. B. H. kan marktonderzoek verrichten om na te gaan welke kansen er bestaan om die produkten op bepaalde markten te lanceren en ze eventueel in collectieve prestigestands op sommige beurzen op te nemen.

Het Fonds voor Buitenlandse Handel kan financieel bijdragen in de reis- en demonstratiekosten die de firma's moeten maken om die produkten aan het potentiele cliënteel op nieuwe markten voor te stellen.

Wat de afgewerkte produkten betreft staat het vast, zoals een van de leden erop wijst, dat de diamantindustrie in onze uitvoer een belangrijke rol dient te spelen. De diamantsector staat immers in voor meer dan 5 % van de uitvoer van de B. L. E. U. en is een welbepaalde bedrijfstak die een speciale aanpak behoeft. Dank zij de aanwending van nieuwe vormen van technologie tracht hij, naar het schijnt met succes, zijn voorsprong op de concurrentie te behouden, maar toch zou hij inzake afzet meer steun moeten krijgen.

In het actieplan van het B. D. B. H. is daarom bepaald dat geregeld de ene of andere trefdag over de « juweelhandel » wordt georganiseerd, maar ongetwijfeld zullen ook andere b.v. audiovisuele middelen moeten worden aangewend. Daarom stelt de Minister voor de zaak uit te diepen

de rendre visite au Conseil Supérieur du Diamant à Anvers à l'occasion de la Journée de l'Exportation, organisée dans la métropole le 9 septembre prochain.

Enfin, en ce qui concerne la balance des services, une attention suivie a été accordée, au cours de la période écoulée, à l'amélioration des possibilités pour les transports maritime et aérien belges.

Le 20 mars, un accord aérien a été paraphé avec le Brésil.

Il prévoit deux vols Sabena sur Rio avec un quota de 150 passagers et de 5 tonnes de fret par sens et par semaine. Les négociations se poursuivent en vue de l'amélioration de ces conditions.

En ce qui concerne le Japon, des pourparlers ont été menés à bonne fin entre J. A. L. et Sabena de telle sorte qu'un second vol polaire a été mis en service à destination de Tokyo depuis le 9 avril dernier.

Des négociations sont actuellement en cours avec l'Arabie Saoudite, la Tunisie et le Cameroun.

Des accords maritimes font actuellement l'objet de discussion ou sont en préparation avec le Brésil, l'Angola, le Gabon, le Cameroun et la Corée.

Finalement, le rôle des services dans l'expansion commerciale et plus particulièrement celui des ports, fera l'objet de discussions à l'occasion de la journée de l'exportation organisée le 9 septembre prochain à Anvers.

## 2) Orientations géographiques

Néanmoins, s'il est nécessaire de se tourner vers de nouveaux secteurs pour relancer notre balance d'exportation, plusieurs intervenants font remarquer qu'il est également primordial de bien choisir les marchés sur lesquels il est possible de lancer nos produits, tout en n'oubliant pas la nécessité d'une compensation (flow back).

Le Ministre confirme cette optique et expose comment elle sera appliquée dans sa politique de commerce extérieur.

Trois éléments influencent essentiellement le choix des perspectives géographiques prioritaires :

a) il est évidemment tenu compte des avantages immédiats ainsi que de l'intérêt suscité dans les milieux d'affaires; il convient également d'entretenir les « bons » marchés;

b) la stabilité économique et politique du pays en question est également prise en considération; elle détermine d'ailleurs la politique du Ducroire qui est un soutien indispensable sur les marchés étrangers;

c) enfin, la nécessité d'opérer une diversification de nos exportations et notamment de s'introduire sur des marchés où l'U. E. B. L. n'est que faiblement présente, joue également un rôle.

En cette occurrence, et en ce qui concerne plus particulièrement les pays pris en considération pour l'octroi d'un prêt d'Etat à Etat, les modalités du choix sont les suivantes :

— pour certains pays, dont la liste est établie pour une période assez longue, il s'agit d'exécuter des engagements pris envers des consortiums d'aide (Inde, Pakistan, Turquie, etc...);

— pour les autres pays, la liste est établie au sein du Comité Ministériel de Politique extérieure en concertation avec les Ministères des Finances, du Commerce extérieur, des Affaires étrangères, de la Coopération au Développement et des Affaires économiques.

en een bezoek te brengen aan de Diamantraad te Antwerpen, naar aanleiding van de dag van de uitvoer, die daar op 9 september e.k. wordt gehouden.

Ten slotte is inzake de dienstenbalans in de voorbije periode aanhoudend aandacht besteed aan betere mogelijkheden voor het Belgische zee- en luchtvervoer.

Op 20 maart werd een luchtvaartakkoord met Brazilië gesloten.

Er wordt voorzien in twee Sabenavluchten op Rio met 150 passagiers en 5 ton goederen per vlucht en per week. De onderhandelingen worden voortgezet om nog betere voorwaarden te bedingen.

Met Japan werden besprekingen tussen J. A. L. en Sabena tot een goed einde gebracht, zodat sinds 9 april jl. een tweede vlucht werd ingelegd over de noordpool naar Tokio.

Onderhandelingen zijn thans aan de gang met Saoedi-Arabië, Tunesië en Kameroen.

Zeevaartakkoorden worden voor het ogenblik besproken of voorbereid met Brazilië, Angola, Gabon, Kameroen en Korea.

Ten slotte za' de rol van de diensten voor commerciële expansie en meer in het bijzonder die van de havens worden besproken naar aanleiding van de op 9 september e.k. te Antwerpen georganiseerde dag van de uitvoer.

## 2) Geografische oriëntering

Hoewel op nieuwe bedrijfstakken moet worden afgestemd om onze uitvoerbalans te verbeteren, merken verscheidene sprekers op dat het even belangrijk is om oordelkundig de markten te kiezen waar wij onze produkten kunnen verkopen, zonder de nodige compensatie (flow back) over het hoofd te zien.

De Minister bevestigt die beleidskeuze en legt uit hoe hij die in het beleid van Buitenlandse Handel zal integreren.

Inzake de geografische vooruitzichten wordt de voorrang hoofdzakelijk door drie factoren bepaald :

a) er wordt vanzelfsprekend rekening gehouden met de onmiddellijke voordelen en ook met de belangstelling van zakenkringen; ook moeten goede marktposities worden onderhouden;

b) ook de economische en politieke stabiliteit van het bewuste land moet in aanmerking worden genomen; het beleid van de Delcrederedienst wordt mede daardoor bepaald, en dat beleid betekent een onmisbare steun op de buitenlandse markten;

c) ook de noodzaak om onze uitvoer te diversificeren en met name vaste voet te krijgen op markten waar de B. L. E. U. slechts zwak vertegenwoordigd is, speelt mee.

In dat verband, en meer bepaald in verband met de landen die in aanmerking komen voor een lening van Staat tot Staat, wordt als volgt te werk gegaan :

— voor sommige landen, waarvan de lijst voor een vrij lange periode is opgemaakt, moeten de verbintenissen die tegenover hulpconsortiums werden aangegaan (India, Pakistan, Turkije enz...) nagekomen worden;

— voor de andere landen wordt de lijst opgemaakt binnen het Ministercomité voor buitenlands beleid in overleg met de Ministeries van Financiën, Buitenlandse Handel, Buitenlandse Zaken, Ontwikkelingssamenwerking en Economische Zaken.

a) *Etats membres de la C. E. E.*

Il est toutefois évident que les Etats membres de la C. E. E. restent nos meilleurs marchés d'exportation.

L'année écoulée a connu un accroissement des exportations de l'U. E. B. L. vers les Etats membres de la C. E. E. de 18,8 %. En 1979 ce marché a absorbé au total 72,8 % de nos exportations pour 71,5 % en 1978. Nos meilleures prestations ont été réalisées en Italie (+ 35,6 %), en Irlande (+ 33,1 %) et en Grande-Bretagne (+ 30,7 %).

En ce qui concerne les autres Etats membres, cette augmentation a été de 19 % pour le Danemark, de 17,8 % pour la France, de 15,8 % pour la République Fédérale d'Allemagne et de 14,8 % pour les Pays-Bas.

Pour l'ensemble de l'Europe (Europe de l'Est non comprise) la part passe de 81,2 % à 83,4 % de 1978 à 1979.

On a posé la question de savoir dans quelle mesure le marché des Etats membres devait encore être considéré comme un marché « externe ». L'esprit du Traité de Rome prévoit en effet la création d'un marché interne unique : suppression des droits de douane et des restrictions quantitatives, interdiction des subsides internes (Copromex).

Dans la pratique, l'Europe n'en est pas encore là (entraves techniques, zones monétaires différentes, nouveau cloisonnement des marchés agricoles).

Même lorsque tous ces problèmes auront été résolus, les marchés communautaires constitueront longtemps encore, sur le plan psychologique, un marché tiers.

Le Ministre envisage d'ailleurs d'augmenter l'effort de prospection commerciale sur certains marchés régionaux de la C. E. E. où notre présence est trop faible.

b) *Echanges avec les pays à commerce d'Etat et avec la Chine*

Un membre de la Commission pose la question de savoir le rôle que jouent les pays de l'Est dans nos exportations.

La R. D. A. a été retenue comme pays prioritaire en Europe de l'Est; la raison en est qu'il s'agit du pays industriel le plus important de cette région. D'importants contrats ont déjà été obtenus par l'industrie belge sur ce marché (p. ex. le projet « Maxhütte »); d'autres, pour un montant qui peut atteindre 4 à 5 milliards F, sont en négociation.

La Chine est intéressante à un point de vue analogue : d'importants contrats sont, là aussi, possibles (équipement portuaire, métaux non ferreux, télécommunications, énergie). La preuve en a été fournie par la négociation de l'important contrat de construction d'une centrale thermique au charbon par un consortium d'entreprises belges.

Il est exact qu'à l'heure actuelle, la création d'un Consulat général, par exemple à Changai, n'est pas immédiate. C'est une question à suivre, dans la mesure où les autorités chinoises traduisent dans les faits la politique annoncée de décentralisation et d'ouverture à l'étranger.

c) *Echanges avec l'Iran*

Les sanctions économiques décidées par les Neuf à Naples le 22 avril dernier a, de toute évidence, eu une répercussion immédiate sur les exportations.

Toutefois, le climat d'insécurité existant dans ce pays depuis plus d'un an, avait déjà considérablement réduit leur volume : 10 260 millions en 1978 4 619 millions en 1979 seulement.

d) *Echanges avec l'Angola*

Les relations économiques avec l'Angola ont été évoquées. Les espoirs de développer rapidement les échanges avec ce pays, n'ont pas été complètement suivis d'effet.

a) *E. E. G.-landen*

Het is nochtans vanzelfsprekend dat de Lid-Staten van de E. E. G. onze beste uitvoermarkten blijven.

In het voorbije jaar is de uitvoer van de B. L. E. U. naar de Lid-Staten van de E. E. G. met 18,8 % gestegen. In 1979 vertegenwoordigde die markt in totaal 72,8 % van onze uitvoer tegenover 71,5 % in 1978. Onze beste prestaties werden geboekt in Italië (+ 35,6 %), Ierland (+ 33,1 %) en Groot-Brittannië (+ 30,7 %).

Voor de overige Lid-Staten bedroeg de stijging 19 % voor Denemarken, 17,8 % voor Frankrijk, 15,8 % voor de Bondsrepubliek Duitsland en 14,8 % voor Nederland.

Voor heel Europa (Oost-Europa buiten beschouwing gelaten) steeg het aandeel van 81,2 % in 1978 tot 83,4 % in 1979.

Gevraagd werd in hoever de markt van de Lid-Staten nog als een « externe » markt mag worden beschouwd. Het Verdrag van Rome wil immers de totstandkoming van een interne eenheidsmarkt : afschaffing van de douanerechten en kwantitatieve beperkingen, verbod van interne toelagen (Copromex).

In de praktijk staat Europa nog niet zo ver (technische belemmeringen, verschillende monetaire zones, nieuwe afsluiting van de landbouwmarkten).

Ook als al die problemen opgelost zijn, zullen de markten ni de Gemeenschap, uit een psychologisch oogpunt, nog lang een externe markt blijven.

De Minister overweegt trouwens de inspanning op het stuk van handelsprospectie op te voeren op bepaalde gewestelijke markten in de E. E. G., waar onze aanwezigheid te zwak is.

b) *Handelsverkeer met landen met staatshandel en China*

Een lid wil weten welke rol de Oostbloklanden in onze uitvoer spelen.

De D. D. R. werd als prioriteitsland in Oost-Europa gekozen : de reden is dat dit het voornaamste industrieland is in dat gebied. Reeds zijn belangrijke contracten op die markt door de Belgische industrie in de wacht gesleept (b.v. het project « Maxhütte »); over andere projecten, die tot 5 miljard F kunnen oplopen, wordt nog onderhandeld.

China is uit een analoog oogpunt interessant : ook daar zijn grote contracten mogelijk (haventoerusting, non-ferrometalen, televerbindingen, energie). Het bewijs daarvan is geleverd door het akkoord over het aanzienlijke contract voor de bouw van een thermische centrale voor steenkolen door een consortium van Belgische ondernemingen.

Het is juist dat de oprichting van een consulaat-generaal te Shangai b.v. niet voor binnenkort is. Die kwestie moet van dichtbij worden gevolgd, in zover de Chinese overheid de aangekondigde politiek van decentralisatie en openzetten voor het buitenland in feiten omzet.

c) *Handel met Iran*

De economische sancties waartoe de Negen te Napels op 22 april jl. besloten, hebben klaarblijkelijk een onmiddellijke weerslag gehad op de uitvoer.

Het klimaat van onveiligheid in dat land sinds meer dan een jaar had echter het volume van de uitvoer reeds aanzienlijk verminderd : 10 260 miljoen in 1978 tegenover slechts 4 619 miljoen in 1979.

d) *Handel met Angola*

De economische betrekkingen met Angola werden ter sprake gebracht. De hoop het handelsverkeer met dat land snel tot ontwikkeling te brengen is geen volledig succes geworden.

Là aussi la sécurité interne joue son rôle. En 1979, les exportations de l'U. E. B. L. ont même diminué par rapport à 1978 : 904 millions F en lieu de 1 213 millions.

Néanmoins, plusieurs sociétés belges continuent à s'intéresser à des projets importants dans les domaines de l'énergie, des communications, de l'équipement portuaire et de la construction d'habitations et, dès lors, les services continueront à prêter un intérêt soutenu à ce pays.

Dans cette optique la décision a été prise de nommer un prospecteur commercial à Loanda.

### 3) P. M. E.

Un commissaire estime que l'effort fait en faveur des P. M. E. n'est pas suffisant : ces entreprises devraient être davantage soutenues et encadrées dans leurs tentatives d'exporter leurs produits. Il souhaite en outre une meilleure information des P. M. E. sur les possibilités d'exportation.

Ce problème d'information concerne d'ailleurs aussi l'ensemble des exportateurs. Aux fins de remédier à cette lacune, le Ministre a mis sur pied plusieurs projets d'information.

Il est clair qu'il ne suffit pas de dresser un programme et de lancer des actions pour atteindre les objectifs escomptés. Il est en effet indispensable que les milieux exportateurs assurent leur concours aux actions pour que celles-ci soient suffisamment représentatives et il est tout aussi essentiel que l'on assure par la suite le suivi de ces entreprises.

Il importe en d'autres termes de motiver les exportateurs, de les intéresser aux marchés retenus comme prioritaires, par une information permanente, et de maintenir un dialogue constant avec eux pour garantir la continuité des efforts.

Ce sera précisément une des principales missions des nouvelles directions régionales de l'O. B. C. E., qui devront assister et orienter davantage les firmes de leur région et mieux connaître leur potentiel, leurs besoins et leurs projets.

Cette action de relance, dont l'Office Belge du Commerce Extérieur sera l'âme, bénéficiera dans une large mesure aux petites et moyennes entreprises qui représentent plus de 80 % des entreprises enregistrées au fichier des exportateurs, tenu par l'O. B. C. E., et qui sont les principales intéressées par certains types d'actions spéciales comme les séminaires de formation et les journées de contact qu'il conviendra, par ailleurs, de multiplier.

Ce sont en premier lieu ces entreprises qui ont besoin de et font appel à l'O. B. C. E., soit pour la mise sur pied d'un service d'exportation, soit pour la recherche d'acheteurs ou d'intermédiaires étrangers, soit pour le lancement d'opérations promotionnelles sur de nouveaux marchés.

Ceci étant, il est clair qu'il faut éviter une trop grande multiplication des initiatives d'aide aux P. M. E. avec les risques de double emploi et d'inefficacité qui en résultent.

C'est dans ce contexte que le Ministre a pris l'initiative de réunir les représentants des Exécutifs régionaux pour arriver à une plus grande concertation et coordination en la matière en vue de mieux répartir les rôles et responsabilités de tous ceux qui exercent des compétences en matière de P. M. E. et de Commerce extérieur.

### C. Organismes financiers

#### 1. Copromex

Un orateur fait état de ce que souvent les primes Copromex sont versées avec plus ou moins 18 mois de retard. De plus, de nombreux dossiers restent bloqués.

Ook daar speelt de interne veiligheid een rol. In 1979 daalde de uitvoer van de B. L. E. U. zelfs ten opzichte van 1978 : 904 miljoen F tegenover 1 213 miljoen.

Toch blijven verscheidene Belgische vennootschappen zich interesseren voor grote projecten op gebieden als energie, verkeerswezen, havenapparatuur en woningbouw, en de aandacht van de bevoegde diensten gaat dan ook onvermindert naar de door dat land geboden mogelijkheden.

Daarom werd besloten een handelsprospector te Loanda te benoemen.

### 3) K. M. O.'s

Een lid is van oordeel dat voor de K. M. O.'s niet genoeg gepresteerd wordt : die ondernemingen zouden meer moeten worden gesteund en begeleid in hun pogingen hun produkten uit te voeren. Hij wenst bovendien een betere voorlichting van de K. M. O.'s over de uitvoermogelijkheden.

Dat voorlichtingsprobleem geldt trouwens voor alle exporteurs. Om in die leemte te voorzien heeft de Minister verscheidene informatieplannen uitgewerkt.

Het volstaat uiteraard niet een programma op te stellen en acties op gang te brengen om het beoogde doel te bereiken. De exporteurs moeten aan de acties meewerken zodat die voldoende representatief zijn en dan moet ook de ten uitvoerlegging ervan worden gevuld.

Het komt er met andere woorden op aan de exporteurs te motiveren, hun belangstelling voor de als prioritair beschouwde afzetgebieden te wekken door voortdurende voorlichting en bestendig met hen in contact te blijven om de continuïteit van de inspanningen te garanderen.

Dat zal juist een van de voornaamste opdrachten zijn van de nieuwe gewestelijke directies van de B. D. B. H., die de firma's in hun streek meer bijstand en leiding moeten geven en een betere kijk moeten krijgen op hun mogelijkheden, hun behoeften en hun plannen.

Die nieuwe aanpak, waarvan de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel de drijfkracht zal zijn, zal in ruime mate ten goede komen aan de kleine en middelgrote ondernemingen, die meer dan 80 % van de bij de B. D. B. H. geregistreerde exporteurs vertegenwoordigen en die in de eerste plaats in aanmerking komen voor bepaalde bijzondere acties, zoals de opleidingsseminaries en de trefdagen, waarvan het aantal trouwens moet opgevoerd worden.

Dat zijn vooral de ondernemingen die de B. D. B. H. nodig hebben en er een beroep op doen om een exportdienst op gang te brengen, voor het zoeken naar buitenlandse kopers of tussenpersonen, of nog voor promotiecampagnes op nieuwe markten.

Toch mogen er niet te veel initiatieven voor steunverlening aan de K. M. O.'s komen, om niet te vervallen in overbodige en ondoeltreffende acties.

In dat verband heeft de Minister besloten de vertegenwoordigers van de gewestelijke executieven bijeen te roepen om ter zake tot meer overleg en coördinatie te komen, ten einde de taken en de verantwoordelijkheid van allen die bevoegd zijn op het stuk van de K. M. O.'s en de buitenlandse handel, beter te verdelen.

### C. Financiële instellingen

#### 1. Copromex

Een lid wijst erop dat de Copromexpremies dikwijls met een vertraging van om en bij 18 maanden worden uitbetaald. Bovendien blijven heel wat dossiers geblokkeerd.

Le Ministre souligne l'augmentation brutale des taux d'intérêt à l'exportation — alors que jusqu'il y a peu le taux minimum de sortie fixée au sein de l'O. C. D. E. était resté inchangé, — ce qui a posé un problème budgétaire.

A l'occasion de la déclaration gouvernementale, il a été décidé qu'en aucun cas, le fonctionnement du système Copromex ne pouvait être entravé. Les moyens financiers nécessaires ont été prévus.

Le système fonctionne donc d'une manière régulière.

La situation budgétaire est actuellement la suivante :

- a) — crédits de paiement accordés pour 1980 : 995 millions;
- crédit supplémentaire accordé : 200 millions;
- b) — situation de caisse au 1<sup>er</sup> janvier 1980 : — 84 millions;
- dépenses fin mai : 501 millions.

En ce qui concerne les crédits d'engagement, sur un montant de 5 172 millions disponible en début d'exercice (3 500 millions crédit 1980 + 1 672 millions reportés 1979) un engagement total de 911 millions a été opéré fin mai, tandis que le C. M. P. E. a déjà marqué son accord de principe pour 3 500 millions.

Une augmentation du plafond d'engagement est en cours d'exécution.

Par la même occasion, en réponse à la remarque concernant la classification par pays qui est appliquée par Copromex et qui à certains égards ne serait pas réaliste, le Ministre fait observer que cette classification a été établie au sein de l'O. C. D. E. et ne peut dès lors être modifiée unilatéralement par la Belgique.

## 2) Société belge d'Investissement

Un membre souligne que dans le dernier projet de loi-programme, un amendement visant à reconnaître la Société belge d'Investissement comme bénéficiaire des primes Copromex avait été adopté.

La S. B. I. étant un support potentiel pour notre commerce extérieur, le commissaire émet le vœu de voir remis dans la future loi budgétaire pareille mesure.

Le Ministre répond que le rôle de la Société belge d'Investissement (S. B. I.) en ce qui concerne le soutien du commerce extérieur, deviendra certainement de plus en plus important à l'avenir.

Dans le passé, des tentatives ont été faites pour permettre à la S. B. I., en ce qui concerne les prêts à l'investissement qu'elle octroie, d'émerger aux subsides d'intérêts accordés par Copromex.

Ce dossier sera réexaminé.

## 3) Office national du Ducroire

Sur l'Office national du Ducroire, le Ministre dit qu'il est exact que la situation de trésorerie de l'Office national du Ducroire s'est détériorée du fait que pour la deuxième année consécutive, le montant des indemnités versées a dépassé celui des primes encaissées.

On peut, dès lors, se poser la question s'il ne convient pas de relever le taux des primes. De fait, les instances de l'O. N. D. examinent actuellement cette possibilité et elles ont procédé aux consultations d'usage au niveau européen. Cet examen est toujours en cours. Il ne faut de toute façon pas perdre de vue que les indemnités octroyées ne constituent pas nécessairement une dépense définitive, car il y a souvent récupération, notamment dans le cas de créances recouvrables en tout ou en partie.

De Minister onderstreept de brutale stijging van de rentevoten bij de uitvoer — terwijl tot voor kort de minimumprijs voor de export in de O. E. S. O. ongewijzigd was gebleven — wat een begrotingsprobleem heeft meegebracht.

Bij het opstellen van de regeringsverklaring is besloten dat de werking van het Copromex-stelsel niet mocht worden belemmerd. De nodige financiële middelen werden uitgetrokken.

Het stelsel functioneert dus regelmatig.

De begrotingstoestand ziet er thans als volgt uit :

- a) — voor 1980 toegekende betalingskredieten : 995 miljoen;
- toegestaan aanvullend krediet : 200 miljoen;
- b) — kastoestand per 1 januari 1980 : — 84 miljoen;
- uitgaven einde mei : — 501 miljoen.

Voor de vastleggingskredieten is van een beschikbaar bedrag (begin van het dienstjaar) van 5 172 miljoen (3 500 miljoen krediet 1980 + 1 672 miljoen overgebracht van 1979) eind mei in totaal 911 miljoen vastgelegd, terwijl het M. C. B. B. al zijn beginslakkoord betuigde voor 3 500 miljoen.

Het plafond van de vastlegging wordt thans verhoogd.

Tevens verklaart de Minister, in antwoord op een opmerking betreffende de klassering per land, die door Copromex wordt toegepast en die in bepaalde opzichten onrealistisch zou zijn, dat die klassering door de O. E. S. O. is opgemaakt en bijgevolg niet eenzijdig door België kan worden gewijzigd.

## 2) Belgische Investeringsmaatschappij

Een lid wijst erop dat in het jongste ontwerp van programmawet een amendement was aangenomen dat ertoe strekte de Belgische Investeringsmaatschappij te erkennen als gegadigde voor Copromexpremies.

De B. I. M. is een mogelijke steun voor onze buitenlandse handel en daarom spreekt het lid de wens uit dat in de komende begrotingswet opnieuw een gelijkaardige maatregel zal worden opgenomen.

De Minister antwoordt dat de Belgische Investeringsmaatschappij (B. I. M.) op het stuk van steun aan de buitenlandse handel hoe langer hoe meer betekenis zal krijgen.

In het verleden zijn pogingen gedaan om het de B. I. M. mogelijk te maken de door haar toegekende investeringskredieten in aanmerking te laten komen voor de rentesubsidies die Copromex verleent.

Het dossier zal opnieuw ter hand worden genomen.

## 3) Nationale Delcrederedienst

Over de Nationale Delcrederedienst zegt de Minister dat het juist is dat de thesaurietoestand van die dienst is verslechterd, doordat voor het tweede opeenvolgende jaar het bedrag van de uitbetaalde vergoedingen dat van de geïnde premies heeft overtroffen.

De vraag kan dan ook worden gesteld of het niet geboden is het bedrag van de premies te verhogen. In feite wordt die mogelijkheid thans door de N. D. D. bestudeerd en werd reeds overgegaan tot de gebruikelijke raadpleging op Europees niveau. Die studie is nog niet klaar. Hoe dit ook zijn, er mag niet uit het oog worden verloren dat de toegekende vergoedingen niet noodzakelijk een definitieve uitgave zijn, want dikwijls wordt iets teruggevonden, met name als bepaalde schuldvorderingen geheel of ten dele geïnd kunnen worden.

#### 4) Institutions financières internationales

Voici plus d'un an, un haut fonctionnaire ayant rang d'ambassadeur en mission spéciale, a été chargé d'établir systématiquement des contacts avec les institutions financières internationales et, plus spécialement, avec les banques régionales de développement.

Les résultats de cette mission se traduisent déjà en Afrique où une collaboration intense existe également avec le Fonds européen de Développement.

En Asie, la collaboration avec la Banque asiatique de Développement est poursuivie, principalement au Bangladesh.

L'Amérique latine, quant à elle, reste jusqu'à présent le point faible. Le Ministre compte soulever cette question à Washington lors d'un entretien avec les responsables de la Banque interaméricaine de Développement et l'approfondir sur place à l'occasion de sa prochaine mission en Amérique latine.

#### 5) Fonds du Commerce extérieur

La dotation du Fonds pour 1980, compte tenu de la réduction budgétaire de 2,2 %, ne sera que de 50 millions de F.

Néanmoins, il n'y aurait pas de problème de trésorerie à prévoir avant la fin de l'année, notamment en raison de la non-réalisation d'une partie du programme publicitaire en faveur des biens de consommation belges aux Etats-Unis (- 26 millions). D'après la situation financière du Fonds au 1<sup>er</sup> juin 1980, il resterait à cette date 293 millions de F disponibles pour de nouveaux engagements.

Par contre, il s'avère indispensable de prévoir un relèvement sensible de la dotation du Fonds pour 1981.

### D. Organisation de l'O. B. C. E.

#### 1) Moyens administratifs

Un membre estime qu'il est urgent de mieux équiper techniquement nos ambassades aux fins d'activer et d'améliorer la conclusion de contrats commerciaux internationaux.

Le Ministre répond que des réalisations allant dans ce sens ont déjà été mises sur pied.

Le raccordement de nos ambassades et consulats au réseau du Telex est en cours d'achèvement : plus de cent postes y sont déjà raccordés.

Le programme se poursuit en fonction des moyens budgétaires impartis. Les priorités sont établies avec les services du Commerce extérieur, ce qui signifie qu'il est tenu compte des intérêts commerciaux.

Un membre s'inquiète également de l'insuffisance du nombre de prospecteurs commerciaux, comparativement à d'autres pays.

Le Ministre répond que le réseau de nos prospecteurs commerciaux est régulièrement étendu. En 1980, un cinquième prospecteur commercial a été adjoint à Tokyo, un troisième à Madrid et des prospecteurs vont être installés à Pékin, Nantes, Loanda, Yaounde et dans le Nord-Ouest de l'Espagne. Il a également l'intention de parfaire la formation professionnelle de nos prospecteurs commerciaux et de redéfinir leur rôle en relation avec les exigences du recrutement.

#### 2) Moyens financiers

En raison de la situation des finances publiques le subside de l'Etat pour le fonctionnement de cet organisme, essentiel pourtant pour notre expansion commerciale, n'a

#### 4) Internationale financiële instellingen

Meer dan een jaar geleden is een hoge ambtenaar met de rang van ambassadeur met bijzondere opdracht belast met het stelselmatig leggen van contacten met de internationale financiële instellingen, inzonderheid met de gewestelijke ontwikkelingsbanken.

De resultaten van die opdracht zijn al merkbaar in Afrika waar intens wordt samengewerkt, ook met het Europees Ontwikkelingsfonds.

In Azië wordt de samenwerking met de Aziatische Ontwikkelingsbank vooral in Bangladesh nagestreefd.

Latijns-Amerika van zijn kant blijft vooralsnog het zwakke punt. De Minister wil die kwestie te Washington te berde brengen in een gesprek met de leiders van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank en ze ter plaatse uitdiepen bij zijn op handen zijnde reis naar Latijns-Amerika.

#### 5) Fonds voor de Buitenlandse Handel

De dotatie van het Fonds zal voor 1980 maar 50 miljoen F bedragen, gelet op de besnoeiing van de begroting met 2,2 %.

Toch zal er vóór het einde van het jaar geen thesaurieprobleem rijzen, met name doordat een gedeelte van het programma inzake reclame voor Belgische verbruiksgoederen in de Verenigde Staten (- 26 miljoen) niet zal worden uitgevoerd. Volgens de financiële toestand van het Fonds per 1 juni 1980 was er op die datum nog 293 miljoen F beschikbaar voor nieuwe vastleggingen.

Daartegenover blijkt een merkelijke verhoging van de dotatie van het Fonds voor 1981 onontbeerlijk.

### D. Organisatie van de B. D. B. H.

#### 1) Administratieve middelen

Een lid is van oordeel dat het dringend geboden is onze ambassades technisch beter toe te rusten om het sluiten van internationale handelsovereenkomsten te bespoedigen en te verbeteren.

De Minister antwoordt dat in die zin al iets verwezenlijkt is.

De aansluiting van onze ambassades en consulaten op het Telexnet is bijna voltooid : meer dan honderd posten zijn al aangesloten.

Het programma gaat voort met de toegekende begrotingsmiddelen. Met de diensten van de Buitenlandse Handel is een voorranglijst opgemaakt, wat betekent dat rekening is gehouden met de handelsbelangen.

Een lid maakt zich ook zorgen over het ontoereikend aantal handelsprospectoren, vergeleken met andere landen.

De Minister antwoordt dat het net van handelsprospectoren geregeld wordt uitgebreid. In 1980 is te Tokyo een vijfde prospecteur toegevoegd, een derde te Madrid en er zullen er komen te Peking, Nantes, Loanda, Yaoende en in Noordwest-Spanje. Hij is ook voornemens de beroepsopleiding van onze handelsprospectoren aan te vullen en hun rol in verband met de wervingsseisen opnieuw te omschrijven.

#### 2) Financiële middelen

Gelet op de toestand van de overheidsfinanciën is de bijdrage van de Staat in de werking van die voor onze handelsexpansie nochtans essentiële dienst de jongste jaren

cessé d'être raboté au cours des dernières années à tel point que pour l'année en cours et à la suite de la réduction budgétaire de 2,2 % qui n'a été possible que par un prélèvement de 12 millions sur son Fonds de réserve — il est 533,5 millions inférieur à ce qu'il était il y a deux ans.

Aussi, le projet de budget pour 1981 comportera-t-il pour l'O. B. C. E. une certaine croissance pleinement justifiée.

### 3) Cadre du personnel

Un commissaire pose la question de savoir comment le Ministre compte réorganiser l'O. B. C. E., cet organisme se trouvant sans direction depuis un an.

Le Ministre rappelle que la redynamisation de l'Office belge du Commerce extérieur, qui doit constituer une des bases actives de notre politique d'expansion commerciale est une de ses préoccupations majeures.

Elle implique l'installation d'une nouvelle direction générale et la réalisation des promotions, nominations et recrutements impossibles depuis plusieurs années en l'absence de cadres linguistiques.

Le départ du Directeur général de l'O. B. C. E., admis à la retraite le 31 mars 1980, et l'absence de cadres linguistiques à cette date, furent à l'origine de la décision de confier la direction générale de l'O. B. C. E. sur une base collégiale, aux 4 fonctionnaires généraux restants.

D'une part, il fallait assurer l'indispensable continuité de la gestion de l'O. B. C. E., et, d'autre part, permettre la désignation du nouveau directeur général sur une base définitive et dans le climat de sérénité qui s'indique.

Fort heureusement, les fonctionnaires en place se sont fort bien acquittés de cette tâche difficile et délicate durant un laps de temps limité aux maximum.

Quoi qu'il en soit, les cadres linguistiques étant maintenant fixés par l'arrêté royal du 4 juin 1980, il est devenu possible de procéder aux consultations d'usage en vue d'installer la nouvelle direction générale.

A cet égard, et, conformément à la loi organique de l'O. B. C. E., le Ministre a sollicité l'avis du Conseil d'administration de l'O. B. C. E. qui s'est réuni à cette fin le 5 juin 1980.

Dès que son avis aura été communiqué officiellement, le Ministre propose de faire connaître ses intentions au Gouvernement comme il s'indique, afin qu'une décision définitive puisse intervenir.

Il appartiendra par ailleurs au Conseil d'administration de procéder aux promotions possibles de toute une série d'agents pour les autres degrés de la hiérarchie et de stabiliser ou recruter du personnel en remplaçant les agents temporaires actuellement en fonction à l'O. B. C. E. par du personnel fixe.

### 4) Cadre linguistique

Il est demandé comment le Ministre pourra respecter les cadres linguistiques pour l'O. B. C. E., fixés par l'arrêté royal du 4 juin 1980.

Il est répondu qu'un certain parallélisme a été observé avec l'A. G. C. D. mais c'est aussi par référence à des organismes ayant une activité et une mission plus ou moins similaires à celles de l'O. B. C. E., comme l'Office national du Ducroire, le département des Affaires économiques et celui des Affaires étrangères, qu'une proposition paritaire a été retenue en conformité d'ailleurs avec l'accord de gouvernement approuvé par les Chambres législatives.

voortdurend afgeroomd, zodat die voor het lopende jaar en ten gevolge van de begrotingsinkrimping met 2,2 %, die niet mogelijk bleek als niet 12 miljoen van het Reservefonds werd afgenoem — 533,5 miljoen lager ligt dan twee jaar geleden.

De ontwerp-begroting voor 1981 zal dan ook voor de B. D. B. H. een stijging te zien geven die ten volle verantwoord is.

### 3) Personeelsformatie

Een lid vraagt hoe de Minister de B. D. B. H. wil reorganiser. Die dienst werkt sinds een jaar zonder leiding.

De Minister herinnert eraan dat een van zijn voornaamste punten van zorg erin bestaat de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, die mede verantwoordelijk is voor onze handelsexpansie, nieuw leven in te blazen.

Zulks omvat de installatie van een nieuwe algemene directie, alsmede de bevorderingen, benoemingen en aanwervingen, die sinds jaren onmogelijk waren bij ontstentenis van taalkaders.

Het vertrek van de directeur-generaal van de B. D. B. H., die op 31 maart 1980 werd gepensioneerd, en het feit dat op die datum geen taalkaders bestonden, gaven aanleiding tot de beslissing om de directie van de B. D. B. H. op collégiale basis toe te vertrouwen aan de 4 overblijvende ambtenaren-generaal.

Enerzijds moet voor de onontbeerlijke continuïteit in het beheer van de B. D. B. H. worden gezorgd en anderzijds moet in een sfeer van sereniteit de mogelijkheid worden geschapen voor een vaste benoeming van de nieuwe directeur-generaal.

Gelukkig hebben de aanwezige ambtenaren tijdens die periode, die zo kort mogelijk is gehouden, zich zeer goed van die lastige en kiese taak gekweten.

Nu bij koninklijk besluit van 4 juni 1980 het taalkader is vastgesteld, is het in elk geval mogelijk geworden de gebruikelijke raadplegingen te houden met het oog op de aanstelling van de nieuwe algemene directie.

In dat verband heeft de Minister overeenkomstig de wet tot inrichting van de B. D. B. H., om het advies gevraagd van de raad van beheer van de B. D. B. H., die daartoe op 5 juni 1980 is bijeengekomen.

Zodra het advies ambtelijk is meegedeeld, zal de Minister zijn bedoelingen aan de Regering kenbaar maken, opdat een definitieve beslissing kan worden genomen.

De raad van beheer zal zijnerzijds moeten overgaan tot de bevordering van een aantal personeelsleden voor de andere graden en tot de vaste benoeming of de aanwerving van personeel door de thans als tijdelijke beambten bij de B. D. B. H. in dienst zijnde personeelsleden door vast personeel te vervangen.

### 4) Taalkader

Gevraagd wordt hoe de Minister het bij koninklijk besluit van 4 juni 1980 voor de B. D. B. H. vastgestelde taalkader in acht zal kunnen nemen.

Het antwoord luidt dat er een zekere overeenstemming is vastgesteld met het A. B. O. S., maar overeenkomstig het door de Wetgevende Kamers goedgekeurde regeerakkoord is de hand gehouden aan een paritaire voorstel, naar het voorbeeld van organen met een min of meer gelijkaardige bedrijvigheid en taak als de B. D. B. H., zoals de Nationale Delcrederedienst, het departement van Economische Zaken en dat van Buitenlandse Zaken.

Un arrêté royal est en projet visant à adapter le cadre linguistique aux modifications effectives intervenues pour certains degrés.

Suite à des promotions, des postes des troisième, quatrième et cinquième degrés sont supprimés (il y a neuf degrés).

Toutefois, l'équilibre linguistique global reste maintenu.

#### E. Garantie de l'Etat quant à l'exécution des contrats

A la question de savoir quelle sera à l'avenir l'attitude de l'Etat lorsqu'un pays co-contractant d'une firme belge appellera celui-ci en garantie, le Ministre répond que la garantie gouvernementale que réclament certains pays quant à la bonne exécution de contrats conclus par nos nationaux a incité à chercher des formules visant à rencontrer ces exigences, sans cependant impliquer l'Etat dans des opérations qu'il n'a pas souscrites et dont, d'ailleurs, il serait incapable de contrôler la gestion et la bonne exécution. Il faut cependant se rendre à l'évidence que, vu l'évolution récente, il y a intérêt pour l'Etat à prendre attitude avant de se voir confronté à des litiges en nombre croissant. Un groupe de travail interministériel examine tous les aspects de ce problème.

Er is een ontwerp in de maak, dat ertoe strekt het taalkader aan te passen aan de feitelijke wijzigingen die zich in bepaalde rangen hebben voorgedaan.

Ten gevolge van bevorderingen zijn posten in de derde, vierde en vijfde rang opgeheven (er zijn negen rangen).

Het taalevenwicht in zijn geheel wordt echter in stand gehouden.

#### E. Staatswaarborg voor de uitvoering van contracten

Op de vraag wat in de toekomst de houding van de Staat zal zijn, als een mede-contracterend land een Belgische firma in waarborg wil oproepen, antwoordt de Minister dat de Staatswaarborg die bepaalde landen vragen voor de goede uitvoering van overeenkomsten gesloten met onze landgenoten, heeft geleid tot het zoeken naar formules om op die eisen in te gaan, zonder de Staat te betrekken bij operaties die hij niet heeft aangegaan en waarvan hij trouwens het beheer en de goede uitvoering niet zou kunnen controleren. Het wordt echter steeds duidelijk dat de Staat, gelet op de recente ontwikkeling, er belang bij heeft zijn standpunt te bepalen, alvorens hij bij een toenemend aantal geschillen betrokken wordt. Een interministeriële werkgroep onderzoekt alle aspecten van dat probleem.

### III. — VOTES

Les crédits afférents au Commerce extérieur et figurant au budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la coopération au Développement pour l'année budgétaire 1980 sont adoptés par 13 voix contre une et une abstention.

*Le Rapporteur,*

B. RISOPoulos

*Le Président,*

F. GROOTJANS

### III. — STEMMINGEN

De kredieten betreffende de Buitenlandse Handel, die zijn uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1980, worden met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding goedgekeurd.

*De Rapporteur,*

*De Voorzitter,*

B. RISOPoulos

F. GROOTJANS